

SCIENCES SOCIALES

Annuaire des cours 2023.2024

faculté des sciences
sociales et politiques
(ssp)
baccalauréat universitaire

AVERTISSEMENT

Ce catalogue des cours a été réalisé à partir des données du système d'information *SylviaAcad* de l'Université de Lausanne. Sa base de données contient toutes les informations relatives aux enseignements proposés par les différentes facultés ainsi que leurs horaires. Ces données peuvent également être consultées online à l'adresse :

<https://applicationspub.unil.ch/interpub/noauth/php/Ud/index.php>.

Site internet de la faculté : **<http://www.unil.ch/ssp/>**

Date de génération de cet annuaire : 08.09.2023

LEGENDE

INTITULÉ DU COURS

Enseignant responsable

Type de cours	Statut	Nombre d'heures par semaine	Langue d'enseignement	Nombre d'heures par année
Semestre	Crédits			

N: Niveaux d'études

P: Exigences du cursus d'études

O: Objectif

C: Contenu

B: Bibliographie

I: Informations supplémentaires

ABRÉVIATIONS

TYPE DE COURS

Attest.	Attestation
C	Cours
C/S	Cours-séminaire
Cp	Camp
E	Exercices
Exc	Excursion
Lg	Lecture guidée
S	Séminaire
T	Terrain
TP	Travaux pratiques

STATUT

Fac	Facultatif
Obl	Obligatoire
Opt	Optionnel
Fac/Obl/Opt	Facultatif, obligatoire ou optionnel (selon le plan d'études)

SEMESTRE

P	Printemps
A	Automne

ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET SOCIALE A

Agathe Mora

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

C: Le séminaire entend permettre aux étudiant.E.s qui suivent le cours d'introduction à l'anthropologie culturelle et sociale d'approfondir un certain nombre de thèmes classiques et contemporains. Le séminaire prévoit la lecture de textes afin de se familiariser avec le style narratif et les outils conceptuels de la discipline, ainsi que la réalisation de travaux ethnographiques visant à mettre en pratique l'approche de la discipline.

ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET SOCIALE B

Jérémy Voirol

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET SOCIALE I

Agathe Mora

C	Obl/Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba, 2p Ba

C: Le cours se propose de familiariser les étudiant.E.s avec l'approche méthodologique de l'anthropologie : comment des anthropologues se servent-ils du dispositif de l'observation participante, pour étudier autant des rites à Madagascar ou en Jordanie que des pratiques scolaires ou médicales en Suisse ? Le cours présente des thématiques telles que celles de la migration, de l'ethnicité, de la mémoire, de l'identité etc., mais aussi l'histoire et les principaux courants théoriques de l'anthropologie culturelle et sociale.

Tout en donnant un cadre général de la discipline, les enseignants fourniront des exemples ethnographiques et des matériaux audio-visuels visant à stimuler la curiosité et la discussion. Des activités pédagogiques invitent les étudiant.E.s à se questionner sur leur vie quotidienne et ce qui leur est le plus familier.

ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET SOCIALE II

Giulia Mensitieri

C	Obl/Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Il s'adresse avant tout aux étudiant-e-s en bachelor de sciences sociales ayant suivi au préalable au moins un cours d'anthropologie. Il ne prend pas la suite du cours de première année et ne constitue donc pas une introduction bis; il est un cours avancé en anthropologie, destiné à celles et ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de l'anthropologie actuelle. Il n'est pas adéquat pour les novices.

C: Cours avancé en anthropologie, cet enseignement permet d'approfondir les principaux questionnements de l'anthropologie et d'acquérir un bagage théorique transversal à plusieurs domaines de la discipline, à partir de la présentation des recherches anciennes mais surtout contemporaines en anthropologie. L'enseignement retrace l'émergence de questionnements nouveaux en anthropologie sur des terrains proches et lointains et engageant différentes échelles, locales et globales. Il porte notamment sur les champs de l'anthropologie politique, économique, du travail et du globalisation. La littérature et les séances abordent les thèmes suivants: le capitalisme, la production des structurations sociales, des nouvelles élites et de la précarité, les mondes des industries culturelles et créatives, les questions de genre et les approches féministes, et inégalités dans ses dimensions sociales, genrées, raciales et climatiques.

ANTHROPOLOGIE DES TECHNIQUES

Daniela Cerqui Ducret

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

O: - Mieux saisir, en faisant appel à des textes classiques issus de l'anthropologie, de l'histoire et de la philosophie des techniques, certains enjeux actuels de notre société hautement technologique qui, après s'être beaucoup avancée dans la maîtrise de l'environnement, vise aussi la maîtrise du corps humain.
- Mener à bien une réflexion et une petite recherche empirique autour de l'une ou l'autre des techniques de maîtrise du corps (médicament, génétique, yoga, hypnose, etc.)

C:

A l'aide de techniques toujours plus élaborées, l'humain a su peu à peu dompter son environnement extérieur, dans une logique d'appropriation et de maîtrise et cherche également à le faire avec son propre corps. Nous nous intéresserons ici à différentes modalités qui permettent cette conquête, le plus souvent justifiée par des arguments thérapeutiques : le médicament, la génétique, les implants, le yoga, les medical devices, la cyberpsychologie, l'IA, etc.

Nous partirons de la notion de médicament, qui est à la fois opérateur technique et médiateur symbolique, et dont nous aborderons les différentes formes tout en développant diverses thématiques touchant aux dimensions intérieures et extérieures de la technique. En faisant appel à l'anthropologie du médicament, nous irons de sa conception à son utilisation-consommation. Nous mettrons également en relation les formes matérielles et les dispositifs techniques qui lui sont associés, les formes de relations sociales dans lesquelles il s'inscrit, et les organisations qu'il suppose. Nous glisserons ensuite vers des outils plus modernes et, grâce à l'apport d'auteurs classiques (Ellul, Balandier, Leroi-Gourhan, Jonas, ...), nous chercherons à comprendre en quoi toutes ces techniques se situent ou pas dans le prolongement direct des pratiques de maîtrise de l'espace et du temps que ces auteurs permettent d'appréhender.

Autour de mini terrains de recherche réalisés par les étudiant.e.s, sur la base d'une grille d'entretien partiellement collective, nous interrogerons différents interlocuteurs quant à leurs représentations de ces techniques.

ANTHROPOLOGIE DU CORPS ET DE LA SANTÉ

Lucia Candelise

C	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

- O:
1. Se sensibiliser aux notions théoriques et méthodologiques propres à l'anthropologie médicale, du corps et de la santé.
 2. Explorer les savoirs, les pratiques et les logiques de reconfigurations médicales et des actions soignantes dans un contexte de mondialisation.
 3. Articuler le local et le global par l'analyse de la pluralité des savoirs et des pratiques du corps et de la santé.

C: Dans une perspective contemporaine, la circulation croissante des personnes, des savoirs, des pratiques et des techniques nous place devant des interactions multiples entre le « local » et le « global ». Par des reconfigurations incessantes des rapports sociaux, culturels, politiques et économiques, le domaine de la santé s'inscrit pleinement dans ce processus. Ceci entraîne alors progressivement, mais de manière très hétérogène, des dynamiques de recomposition complexes : d'une part la médecine scientifique est propagée au niveau international, sous l'égide et l'impulsion du champ de la santé mondiale (Global Health) ; et d'autre part des pratiques exogènes aux savoirs scientifiques - les médecines alternatives ou complémentaires - prennent naissance dans des contextes socioculturels et politiques très différents (mondiaux). À cet égard, les transformations du vaste champ de la médecine font émerger en premier plan le pluralisme médical et thérapeutique dans leurs dimensions autant locales que mondiales. Ces dynamiques à l'échelle globale ne s'expliquent pas seulement par les effets de la mondialisation, mais elles s'inscrivent aussi dans une généalogie dont les racines se trouvent dans la santé publique, devenue santé internationale (et qui découle sur la définition de « santé mondiale » ou Global Health) du fait des nouvelles interdépendances entre le Nord et le Sud.

Par l'analyse de différents terrains de recherche issus de différents contextes mondiaux, ce cours explorera diverses dimensions et temporalités du pluralisme médical et thérapeutique, ainsi que les différentes approches de la corporéité face à la santé et la maladie. En gardant comme fil rouge une réflexion critique sur la santé mondiale, cet enseignement portera sur les modalités de circulation, d'adaptation et/ou d'intégration des paradigmes et des normes de la biomédecine, mais aussi des savoirs et des pratiques exogènes à cette forme de savoir spécifique : ainsi seront intégrées à l'analyse les médecines alternatives ou complémentaires dans des contextes socio-culturels et politiques divers. Un regard particulier sera réservé aux terrains de recherche en milieu hospitalier. L'objectif principal du semestre sera de développer un regard critique sur les signifiants de la santé et de la maladie, ainsi que sur les modalités par lesquelles ces mêmes signifiants sont repris, transformés et élaborés, au niveau de l'expérience personnelle et collective, publique et privée.

ANTHROPOLOGIE DU MONDE ARABE

Irene Maffi

C	Opt	2	anglais, français	28
A	3			

N: 2p Ba

P: La connaissance de l'anglais est nécessaire pour pouvoir lire certains textes qui seront discutés dans le cours.

C: NON DONNE EN 2023-24

Le cours vise à donner un aperçu des apports de la tradition anthropologique à l'étude du monde arabe. Il aborde quelques ouvrages et auteurs qui ont marqué les études de cette aire culturelle tout en introduisant des travaux plus récents. Cette double orientation permettra tant de se familiariser avec les théories et les approches classiques de l'anthropologie du monde arabe que de comprendre les nouveaux domaines de recherche.

Des exemples ethnographiques seront mobilisés par l'enseignante à partir de ses terrains de recherche et par des intervenants externes.

APPROCHES INTERSECTIONNELLES EN ÉTUDES GENRE

Eléonore Lépinard

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

C: Ce cours s'intéresse au genre comme rapport de pouvoir et opérateur d'inégalités. Il s'attachera en particulier à penser le genre dans son articulation avec d'autres régimes de pouvoir comme la race, la classe, la sexualité, ou l'âge. Il place ainsi au cœur de l'analyse la notion d'intersectionnalité. Forcée en 1989 par la juriste étatsunienne Kimberlé Crenshaw, le concept d'intersectionnalité permet de penser l'imbrication des différents régimes d'oppression dans la production des inégalités sociales et des subjectivités. Prenant le contrepied d'une analyse figée de la domination qui pense le genre, la race ou la classe comme des rapports sociaux distincts, il vise à penser leur commune matrice afin de rendre compte de l'expérience sociale de celles et de ceux qui se situent à l'intersection de différentes formes de discriminations. Il s'agira ainsi de mettre en lumière la manière dont l'intersectionnalité renouvelle l'analyse des rapports de pouvoir et des inégalités ainsi que les pratiques de la recherche en sciences sociales.

Croisant perspectives théoriques, épistémologiques, empiriques et méthodologiques, ce cours posera les questions suivantes : comment penser les inégalités et le pouvoir de manière intersectionnelle, et comment faire de la recherche intersectionnelle en sciences sociales ?

APPROCHES PLURIDISCIPLINAIRES DES PARCOURS DE VIE: INTRODUCTION

Davide Morselli

S	Opt	2	français	28
P	3			

N: 2p Ba

O: 1) Identifier les principaux éléments théoriques du paradigme Parcours de vie et relier ses applications dans d'autres disciplines
 2) Collecter de donnée sur les parcours de vie à travers les médias sociaux.
 3) Analyser les données textuelles pour extraire des informations sur les parcours de vie
 4) Mettre en relation les données avec les acquis antérieurs (théorie et hypothèses de recherche)

C: Ce séminaire propose une initiation appliquée à l'utilisation des médias sociaux pour l'étude des parcours de vie. Il vise à mobiliser les compétences nécessaires pour (1) comprendre les questions de recherches dans le domaine des parcours de vie, (2) construire des outils d'analyses de données des médias sociaux et (3) interpréter les données en rapport au paradigme des parcours de vie. Il s'appuie sur une perspective comparée et pluridisciplinaire pour interroger le rôle du paradigme de parcours de vie dans l'étude des trajectoires individuelles (de l'enfance au grand âge).

B: Sapin, M., Spini, D., & Widmer, E. (2007). Les parcours de vie: de l'adolescence au grand âge (Vol. 39). Collection le savoir suisse.

CONCEPTS DE BASE EN SCIENCES SOCIALES

Laurence Kaufmann

C	Obl/Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

O: Destiné aux étudiant-e-s de première année en sociologie, anthropologie et psychologie sociale, ce cours vise à présenter et à situer les concepts de base qui ont marqué et continuent de marquer les sciences sociales. Il vise à donner aux étudiant-e-s des trois filières une base commune et des repères partagés. Son découpage par concepts en fait un complément utile aux autres cours introductifs, basés sur les grandes approches, les pères fondateurs, l'histoire des disciplines ou encore leurs différents champs d'étude.

C: Ce cours vise à présenter et à clarifier les concepts de base qui ont marqué les sciences sociales (société, individu, politique, collectif, norme, etc.). Il s'agira ainsi d'analyser et d'explicitier les concepts et leurs déclinaisons théoriques, qui sont toujours omniprésents, sous un mode largement implicite, dans les sciences sociales. Loin de se réduire à un travail théorique, ce cours vise également à montrer l'efficacité empirique des concepts qui constituent, lorsqu'ils sont bien maîtrisés, une véritable «boîte à outils». Les concepts de base des sciences sociales permettent en effet de mieux comprendre des faits d'actualité aussi divers que la Communauté européenne, la télé-réalité, les logiciels sociaux, l'essor des partis d'extrême-droite ou encore les mobilisations collectives. Ce sont donc à la fois les permanences et les renouvellements récents des outils théoriques dont disposent les sciences sociales que ce cours se propose d'explorer. Une attention particulière sera accordée aux collectifs, à leur constitution et à leur maintenance. En effet, comme le disait Robert Park, la sociologie est la science du comportement collectif : elle vise à comprendre les processus qui permettent aux individus de se comporter ou tout au moins de «se figurer» comme des «unités» de pensée ou d'action.

CONCEPTS ET MESURES DE LA HIÉRARCHIE SOCIALE

Amal Tawfik

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Aucun - le logiciel d'analyse statistique Stata sera présenté et expliqué dès le tout début

O: Ce séminaire de méthode aura lieu en présentiel (sur place) et vise à traduire les principaux concepts de la stratification sociale dans la pratique. Un premier objectif de ce séminaire est méthodologique et consiste à mesurer ces concepts à l'aide d'une enquête représentative de la population en Suisse. Un deuxième objectif est de familiariser les étudiant-e-s avec la recherche sur la stratification sociale en leur proposant un aperçu de la littérature sociologique contemporaine du domaine.

C: NON DONNE EN 2023-24

Chaque semaine, il s'agit de discuter et définir un concept différent : de la classe sociale au statut social et du revenu à l'éducation. Chacune de ces notions sera mesurées à l'aide d'une nouvelle enquête représentative de la population en Suisse, MOSAiCH 2019. Cela nous permettra d'appliquer ces concepts à la pratique et de faire une radiographie de la hiérarchie sociale contemporaine en Suisse.

- B: Bouchet-Valat, M. & Jayet, C. (2019). La mesure des classes sociales par les nomenclatures: enjeux, problèmes et débats. *Année sociologique*, 69(2), 311-331.
- Bottero, W. & Prandy, K. (2003). Social interaction distance and stratification. *British Journal of Sociology*, 54(2), 177-197.
- Cayouette-Remblière, J. (2015). De l'hétérogénéité des classes populaires (et de ce que l'on peut en faire). *Sociologie* 4(6), 377-400
- Ebner, C. & Helbling, M. (2016). Social distance and wage inequalities for immigrants in Switzerland. *Work, Employment and Society*, 30(3), 436-454.
- Gidron, N. & Hall, P. A. (2017) The politics of social status: Economic and cultural roots of the populist right. *British Journal of Sociology*, 68, 57-84.
- Holtmann, A. C. & Bernardi, F. (2019). The equalizing effect of schools and its limits. In: Becker, R. (ed.) *Research Handbook on the Sociology of Education*. Edward Elgar Publishing, pages 253-267.
- Sosnaud, B., Brady, D., & Frenk, S. M. (2013). Class in name only: Subjective class identity, objective class position, and vote choice in American presidential elections. *Social Problems*, 60(1), 81-99.

I: <https://moodle.unil.ch/course/view.php?id=17926>

DÉMOGRAPHIE SOCIALE A

Jean-Marie Le Goff

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

P: Le séminaire s'adresse à des étudiants n'ayant aucune connaissance préalable en méthodes quantitatives

O: - Apprentissage des méthodes de mesures permettant de quantifier les inégalités sociales.
- Initiation aux techniques d'inférence statistiques

C:

Hommes et femmes au quotidien**Etudes sur les inégalités dans le partage des tâches domestiques**

Le séminaire s'adresse aux étudiant-e-s portant un intérêt aux inégalités sociales, par exemple, les inégalités de revenus, d'accès à l'éducation, ou encore les inégalités de répartition des tâches ménagères entre hommes et femmes selon différents groupes sociaux (genre, classes sociales, statut de migration, ...). Il a pour objectif de permettre aux participant-e-s d'acquérir les compétences et les savoirs faire de base en méthodes quantitatives en vue de l'étude des inégalités sociales. Ces compétences pourront être utiles professionnellement, dans un contexte dans lequel de nombreuses institutions (agences gouvernementales ou internationales, ONG, etc.), voire des médias (New-York Times, Tamédia), collectent leurs propres données portant sur les inégalités sociales dans une perspective et les analysent.

Le séminaire 2023 portera sur les inégalités de répartition des tâches domestiques au sein des couples suisse à partir de l'exploitation des données d'une enquête représentative réalisée en Suisse en 2022 (Enquête Mosaich 2022). Les travaux réalisés dans ce pays, et plus globalement en Europe et aux Etats-Unis, montrent qu'une forte inégalité de répartition des tâches entre les hommes et les femmes subsiste en ce début du XXI e siècle. Non seulement les femmes font plus (même si les hommes participent plus souvent aux travaux ménagers que lors de la deuxième moitié du XXe siècle), mais la répartition des tâches à proprement parler reste très traditionnelle, les femmes s'occupant le plus souvent des tâches telle que la lessive repassage, les courses, les rangements et le ménage etc. alors que les hommes s'occupent plutôt des tâches de réparation-bricolage, éventuellement des tâches de comptabilité. Les femmes prennent par ailleurs le plus souvent en charge tout ce qui a trait à l'organisation et à la logistique du travail ménager et de soin, ce que l'on appelle couramment la charge mentale. Les différents travaux montrent en outre que les différences sont exacerbées lorsque les couples mettent au monde un premier enfant, montrant ainsi un lien de dépendance entre parcours de vie et inégalités entre les hommes et les femmes. Notre travail de recherche nous conduira cependant à nous interroger sur l'effet d'autres caractéristiques sociales (classes sociales, niveau d'éducation, statut de migrant, ...). Nous travaillerons avec Jamovi, un logiciel de traitement quantitatif des données d'accès simple, ce qui nous permettra de nous concentrer sur l'interprétation statistique et socio-démographique des résultats. Les étudiants sont fortement invité-e-s à amener leur propre computer à chaque séance.

Sur le plan pédagogique, le séminaire est organisé selon le principe de la *classe inversée*. Celle-ci consiste pour les étudiant-e-s à préparer chaque séance par de courtes lectures ou par le visionnage de courtes vidéos ou de power-point animés (environ une heure de travail hebdomadaire) portant sur les notions théoriques des méthodes quantitatives ou sur les inégalités sociales. Les séances de travail seront consacrées à la pratique, c'est-à-dire, à la lecture de résultats présentés dans la littérature, et surtout à la production de ses propres résultats avec Jamovi et leur interprétation. L'objectif final est d'aboutir à l'écriture d'articles de synthèse courts (4 à 6 pages), consacré à la répartition d'une tâche au sein d'un ménage. Les étudiants travailleront en groupes, en vue d'élaborer des hypothèses, de discuter des résultats et proposer des interprétations.

-
- B: Galland O., Lemel Y. (2018). Sociologie des inégalités. Paris : Armand Colin, coll. U.
 Mc Mullin J. (2010). Understanding social Inequality. Intersections of Class, Age, Gender, Ethnicity, and Race in Canada. Oxford: Oxford University Press.
 Sur le partage des tâches domestiques et la charge mentale
 Haicault M. (1984). La gestion ordinaire de la vie en deux. Sociologie du travail. 26(3): 268-277.
 Le Goff J.-M., Girardin N. (2016). Répartition des tâches domestiques et de soins aux enfants. Intentions et pratiques. In Le Goff J.-M. & Levy R. (eds). Devenir parents, devenir inégaux. Transition à la parentalité et inégalités de genre (pp 76-108). Zurich: SEISMO
 Méthodes quantitatives (avec des préoccupations sur les inégalités sociales)
 Blöss T. & Grossetti M. (1999). Introduction aux méthodes statistiques en sociologie. Paris : PUF.
 Harnois C. E. (2018). Analyzing inequalities. An introduction to Race, Class, Gender, and Sexuality using the General Social Survey. Los Angeles: Sage.
-

I: <https://moodle.unil.ch/course/view.php?id=23205>

DÉMOGRAPHIE SOCIALE B : EDUCATION ET MIGRATION

V A C A T

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

ENJEUX SOCIAUX DE LA SANTÉ

Céline Mavrot

C	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

O: Loin de se limiter à des considérations individuelles et biologiques, la santé cristallise une multitude d'enjeux sociaux et démocratiques. Ce cours analyse la manière dont les politiques de santé font débat dans l'espace public et le champ politique, sont mises en oeuvre par les organisations de santé et reçues par leurs différents publics. Il permet de comprendre les répercussions sociales des choix collectifs de santé, notamment du point de vue des inégalités socio-économiques, sexuelles, de genre ou d'origine. Le cours s'articule autour de l'introduction de bases théoriques, de la présentation d'études de cas issues de la recherche, et d'exercices de groupe en plénum pour tester l'acquisition des compétences.

C: Régulant de nombreux aspects de la vie des individus à tous les âges de la vie, les politiques de santé ont un fort potentiel de reproduction des inégalités sociales. Ce cours introduit les aspects constitutifs des systèmes de santé et analyse leurs conséquences en termes d'inclusion ou d'exclusion sociale. Il offre un aperçu de la mise en place progressive des systèmes de santé occidentaux d'un point de vue socio-historique, de leur articulation avec les principales assurances sociales (assurance vieillesse, chômage, invalidité) ainsi que de la répartition des tâches entre puissance publique et acteurs privés. Les différentes composantes des systèmes de santé ainsi que les enjeux sociaux dont elles sont porteuses sont ensuite détaillées : assurance maladie, réseaux de soins ambulatoires, systèmes hospitaliers, établissements spécialisés, politiques de prévention, régulation des professions de la santé. Enfin, à l'exemple des morality policies, le cours se penche sur les controverses de santé, qui permettent de mettre en évidence l'articulation étroite entre enjeux de santé et considérations morales dans la régulation sociale du corps biologique (par ex. cannabis médical, réduction des risques).

ENQUÊTER SUR LES PRATIQUES MÉDIATIQUES ET CULTURELLES

Alain Bovet

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

C: Ce séminaire propose d'aborder la communication médiatique ou culturelle à partir d'une posture ethnographique. Il se veut une initiation aux approches variées auxquelles peut donner lieu l'ethnographie. Parmi les méthodes qualitatives de recueil et de traitement des données, on privilégiera notamment l'observation participante, la tenue et la rédaction d'un journal d'enquête, mais aussi la réalisation d'entretiens formels ou informels, ainsi que le travail sur des données médiatiques. Cette année, le séminaire porte sur le fait d'apprendre une pratique en ligne et, simultanément, en présence (jouer d'un instrument, tricoter, etc.).

ENQUÊTER SUR UN GROUPE PROFESSIONNEL

David Pichonnaz

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Aucun, bien qu'une connaissance préalable de la sociologie du travail soit utile.

O: Ce séminaire de méthodes qualitatives est centré sur l'analyse sociologique des métiers et des groupes professionnels. L'objectif principal consiste à se familiariser avec les méthodes dites « qualitatives » (entretien, observation, analyse de documents) par la réalisation d'une recherche de terrain, en temps réel, sur un métier ou groupe professionnel (ex : les avocat-e-s, les sexologues, les fleuristes, etc.) de son choix.

Ce séminaire vise à créer un espace propice à la discussion plus général des apports de la sociologie du travail pour la compréhension des enjeux sociopolitiques actuels.

La problématique du séminaire est d'inspiration interactionniste ; il part du principe qu'il existe des caractéristiques communes à tous les métiers (ex. mandat et licence, stratégie de clôture et de légitimation, parcours professionnels et carrières, rhétoriques professionnelles, etc.), quel que soit leur statut ou leur prestige. Pour mettre au jour ces récurrences, mais aussi pour saisir les spécificités de chaque groupe professionnel étudié, la démarche comparative se révèle particulièrement intéressante. La mise en perspective des différentes dimensions des groupes professionnels devrait alors permettre d'identifier certains invariants communs à tous les métiers, mais aussi de cerner les enjeux et les caractéristiques propres à chacun.

C: Après une introduction aux objectifs généraux du séminaire, les séances sont partagées entre deux types d'activité. Une partie est consacrée à la discussion de textes de référence en sociologie des groupes professionnels et en méthodes qualitatives. Ces lectures sont instaurées afin de se familiariser avec les principaux concepts sociologiques de ce champ. Les moments d'échange en séance permettant de combiner réflexion personnelle, discussions collectives et apports des enseignantes. Les éléments conceptuels et méthodologiques acquis lors de la lecture des textes constituent une base pour un travail de recherche en temps réel.

Dans un deuxième temps, chaque étudiant-e mène en groupe une recherche empirique sur un groupe professionnel précis ; travail qui se déroule en plusieurs étapes. D'une part, la recherche bibliographique et le recueil de données empiriques (à l'aide de documents « indigènes », entretiens, mini-observations). D'autre part, l'analyse de ces données recueillies. Enfin, la restitution des résultats à l'oral et à l'écrit. Le volet empirique fait régulièrement l'objet de discussions de groupe et de présentations en classe.

B: Une bibliographie générale sera distribuée au début du semestre et les textes de références seront disponibles sur la plateforme Moodle du séminaire. Des références bibliographiques complémentaires seront données au fil des séances consacrées à la discussion des textes de référence.

ETHNOGRAPHIE DU TRAVAIL

Marc Perrenoud

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

P: Le séminaire est indépendant du cours Sociologie du Travail, mais il est conseillé d'avoir suivi ou de suivre parallèlement cet enseignement (ou un enseignement en Etudes genre).

O:

1. Connaître et être capable de définir correctement les principaux courants sociologiques abordés dans le cours, ainsi que les théories et les concepts spécifiques, tout étant à même de les rattacher aux auteur.e.s respectifs.
2. Être capable de mettre en rapport adéquatement ces théories et ces concepts avec des cas empiriques.
3. Être en mesure de réaliser un exposé oral répondant aux attentes académiques.
4. Réaliser des exercices d'enquêtes empiriques, en lien avec un questionnement sociologique.
5. Participer à une discussion scientifique.

C: NON DONNE EN 2023-24

Le séminaire vise à familiariser les étudiant.e.s avec les questions relatives au travail contemporain, notamment dans un contexte de brouillage des frontières traditionnelles entre salariat et indépendance et de promotion généralisée de l'entrepreneuriat. Vous serez notamment invités à enquêter sur le « travail artistique » dans son acception la plus large, dont on sait qu'il constitue à certains égards une sorte de laboratoire de l'ultralibéralisme en matière de rapport au travail et à l'emploi : nouvelles formes de salariat précaire, idéologie managériale reposant sur l'implication de la subjectivité, chacun engageant son « talent » dans un rapport au travail de plus en plus individualisé, fragmenté et risqué, l'indépendant.e constituant alors l'archétype du petit entrepreneur de sa propre existence.

Les objets d'étude possibles sont donc ouverts à des espaces professionnels très divers : création artistique, prestation de service ou artisanat en indépendant, mais aussi start-ups et autre entreprises « libérées » où se développent des formes de salariat « autonome », notamment à travers la figure de l'« intrapreneur », ou encore secteurs traditionnels (restauration, commerce de détail) touchés par des formes de « gentrification » et/ou de « plateformes ».

EVALUATION DES POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT

Antoine Kernen

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Depuis plusieurs années, nous abordons différents aspects liés aux ONGs de développement et cette année, nous avons choisi de s'intéresser à leurs financements. Ces organismes qui émergent dans leur forme actuelle au lendemain de la seconde guerre mondiale restent jusque à la crise du Biafra en 1967 confessionnels et essentiellement financés par les églises. Les ONGs de développement s'inscrivent alors dans la continuité des missions qui ont marqué l'histoire coloniale. Avec les « French Doctors », puis la création de « Médecins Sans Frontière », les ONGs de développement deviennent moins confessionnelles, et plus politiques aussi. Certaines d'entre elles ne cherchent pas seulement à aider, mais à alerter les opinions publiques sur une situation spécifique. Toutefois bien que très visible médiatiquement, les ONGs sont restées jusqu'à la fin des années 80, des acteurs mineurs du développement. Progressivement toutefois, à la faveur de l'accroissement de leurs financements par des organismes bilatéraux ou internationaux de l'aide, leur rôle comme acteur du développement va s'accroître. Aujourd'hui, certaines, comme Oxfam, Save the Children ou Care qui ont connu une croissance spectaculaire sont devenues de véritables « multinationales » de l'aide. Toutes n'ont cependant pas suivi la même évolution et le terme d'ONG de développement recoupe aujourd'hui des réalités très différentes allant d'associations peu professionnalisées à des structures employant plusieurs milliers d'employés. Aujourd'hui bien que les ONG dépendent fortement des financements des départements nationaux de coopération, ou des organisations internationales, elles conservent un rôle important dans le plaidoyer (advocacy) dans des domaines très différents. Ainsi par exemple, il y a quelques mois, les ONG de développement suisse se sont très fortement mobilisées autour de l'initiative « pour des multinationales responsables ».

C: Concrètement l'enseignement de 4 heures semaine est organisé en deux modules :
 Un premier sert à retracer l'évolution des ONGs de développement et de leurs financements. Outre la lecture et la discussion de texte, nous avons choisi de faire intervenir des acteurs des ONG suisse et internationale du développement (Médecin du Monde, Alliance Sud, CICR, Médecin du Monde, Amnesty International, Pain pour le Prochain...).

Le deuxième module est consacré à la mise en place et à la réalisation d'une recherche par entretiens. Pour la mener à bien, nous avons choisi de mutualiser chacune des étapes de la recherche : identification d'une problématique, formulation d'une hypothèse, rédaction d'une grille d'entretien, élaboration de l'échantillon, prises de contact et analyse des données résultants des entretiens. En suivant cette démarche collective, nous pourrions identifier les difficultés et chercher à trouver des solutions aux problèmes méthodologiques concrets qui se posent lors de la mise en place d'une recherche qualitative en sciences sociales.

Au terme de ce séminaire, nous devrions avoir récolté ensemble le matériel nécessaire à la rédaction d'un article scientifique sur l'engagement politique des ONG Suisse de développement.

FEMMES ET GENRE DANS LE MONDE ARABE

Irene Maffi

S	Opt	2	anglais, français	28
A	3			

N: 2p Ba

P: La connaissance de l'anglais est nécessaire pour pouvoir lire certains textes qui seront discutés dans le cours.

C: NON DONNE EN 2023-24

Le séminaire entend déconstruire les stéréotypes existant sur l'histoire, le rôle et le statut des femmes dans le monde arabe à partir de travaux ethnographiques menés dans différents pays de la région. Parmi les thèmes qui seront abordés : la famille, l'éducation, la sexualité, la participation politique, la vie culturelle.

GENRE, SCIENCES ET MÉDECINE

Cynthia Kraus

C	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Aucun.

O: Ce cours vous introduira à la double perspective des études genre, corps et sexualités et des études sociales des sciences et de la médecine. En vous familiarisant avec les questionnements et (une partie de) la littérature relevant de ces deux domaines d'études interdisciplinaires, vous développerez un regard critique, une vision historique et plus contemporaine, des modes divers sur lesquels le genre structure les savoirs et les pratiques dans les domaines des sciences, de la médecine et de la santé à partir de thématiques spécifiques.

C: NON DONNE EN 2023-24

THEMATIQUE GENERALE: Ce semestre, nous nous intéresserons plus particulièrement à un objet protéiforme, « la sexualité ». Il s'agira d'analyser la construction socio-historique du corps, des sexualités, des identités, des subjectivités, des désirs et des plaisirs, ainsi qu'aux « savoirs sexuels ». Il s'agira de saisir les enjeux liés à ces constructions savantes, profanes, expérientielles, singulières dans le temps et l'espace social. Dans ce but, il conviendra aussi de s'intéresser aux formes de résistance, de contestation, et aux controverses qui font et traversent l'histoire des sciences et de la médecine et des sujets de sexe, de genre et de désir.

Pour le détail des thématiques spécifiques proposées ce semestre, voir le Vademecum distribué lors de la première séance et disponible sur Moodle.

B: Corpus de textes choisis disponibles sur Moodle.

GRANDES ENQUÊTES. ANALYSES EMPIRIQUES I ET II

Boris Wernli

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Le séminaire propose une familiarisation aux principales techniques d'analyse de données d'enquêtes quantitatives, répondant aux besoins de base des étudiants et futurs chercheurs des disciplines des sciences sociales. Outre les aspects conceptuels, le séminaire met un fort accent sur la pratique ; il se déroule en salle informatique, avec l'utilisation par les étudiants de fichiers de données et d'un logiciel (SPSS) permettant leur exploitation. L'objectif à la fin du séminaire est de fournir à chacun les compétences théoriques et empiriques permettant de poser une question de recherche simple et d'y répondre de manière autonome et critique avec les outils appropriés. Les séances sont articulées autour des données du Panel suisse de ménages, enquête longitudinale démarrée en 1998, dont la multiplicité des thèmes abordés, la longitudinalité et le caractère complexe des données (structure hiérarchique, plusieurs personnes interrogées par famille, etc.) offrent la matière à de nombreux exemples et exercices renvoyant à différentes disciplines.

C: Partie I

Le semestre commence avec un rappel des théories à la base des enquêtes par sondages, et une présentation du Panel suisse de ménages, qui fournira les données utilisées durant le séminaire. Les séances suivantes sont dédiées aux principales méthodes d'analyses de données d'enquêtes. Lors de chaque session, après une brève introduction théorique et une démonstration pratique, les participants au séminaire effectuent une série d'exercices qui sont ensuite corrigés.

Partie II (participation requise à la partie I)

La seconde partie est consacrée à l'approfondissement des techniques d'analyse de données d'enquêtes présentées en première partie. Sur la même structure modulaire, outre la mise en relation de données, il aborde les problématiques de la réduction de l'information (construction d'indicateurs synthétiques), et de la transformation des fichiers de données (import, export, appariement, agrégation, changement de format, création de sous-fichiers pour analyses spécifiques, etc.), pour déboucher sur une introduction à l'analyse longitudinale.

GRANDS ENJEUX SOCIAUX CONTEMPORAINS

André Berchtold, Francesco Panese

C	Obl/Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

P: Aucun

O: Objectifs généraux

Cet enseignement vise à permettre aux étudiant-e-s de :

- se familiariser avec une large palette de GESC (Grands Enjeux Sociaux Contemporains);
- appréhender la notion d'enquête (inquiry), soit acquérir et mettre en oeuvre des compétences méthodologiques spécifiques : documentation, réflexion collaborative, réalisation du travail (ateliers et tutoriels), communication de résultats;
- identifier et documenter une situation spécifique d'intervention liée à un GESC: localisation, acteurs et actrices concerné-e-s, etc.;
- imaginer une innovation sociale pouvant potentiellement contribuer à améliorer cette situation.

Objectifs d'apprentissage

Après avoir suivi cet enseignement, l'étudiant-e sera capable de :

- identifier des GESC;
- mobiliser les compétences acquises pour l'identification et la documentation d'une situation spécifique liée à un GESC;
- imaginer de manière collaborative une innovation sociale pragmatique et réaliste pour contribuer à améliorer cette situation;
- établir un plan de travail en fonction des possibilités et des contraintes du contexte d'apprentissage;
- collecter sur le terrain des informations pertinentes selon des méthodes d'enquête qualitatives et/ou quantitatives;
- effectuer un travail d'analyse et de synthèse qui permette de répondre à la situation spécifique traitée de manière critique;
- présenter la situation, la démarche et ses résultats dans le format scientifique convenu (texte scientifique de 7 pages);
- communiquer clairement les résultats à des pairs (communication orale) ainsi qu'à un public plus large (poster scientifique);
- maîtriser des techniques et méthodes de travail collaboratif;
- gérer d'éventuelles divergences d'opinions et tensions au sein d'un groupe de travail.

C: Notre époque est marquée par d'importants bouleversements. Que l'on pense par exemple à la crise sanitaire et économique découlant de la pandémie de covid-19, à la crise environnementale liée au réchauffement climatique ou encore à la montée de mouvements nationalistes d'extrême droite, de nombreux enjeux traversent nos sociétés. L'objectif de ce cours est de se pencher plus précisément sur les enjeux sociaux des défis contemporains, ce que nous nommerons par la suite les Grands Enjeux Sociaux Contemporains (GESC).

Nous verrons dans ce cours comment divers acteurs-trices, provenant de milieux variés (par exemple militants, académiques, politiques ou encore associatifs) s'engagent par rapport à ces défis. L'ONU a par exemple défini dans son Agenda 2030 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) à atteindre, objectifs parfois sous-titrés comme 17 objectifs pour sauver le monde. Parmi ces derniers, nous pouvons citer « Bonne santé et bien-être », « Eau propre et assainissement », « Inégalités réduites », « Egalité entre les sexes » ou encore « Paix, justice et institutions efficaces ». Pour parvenir à réaliser de tels objectifs, la bonne volonté ne suffit pas, et il devient nécessaire pour les acteurs-trices impliqué-e-s d'innover en osant de nouvelles solutions.

Ce cours aura pour pivot la notion d'innovation au sens social du terme. Comme nous le verrons, l'innovation sociale consiste à « élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles, en impliquant la participation des acteurs[·trices] concerné[·e]s » (Rapport de synthèse du groupe de travail innovation sociale du CSESS). Et c'est à la réflexion et l'élaboration de telles innovations que vous serez convié-e-s à participer dans un esprit caractérisé par la collaboration, le dialogue et l'imagination.

L'enseignement se déroulera selon deux grands axes. Dans le premier axe, différents GESC seront présentés par des « grand-e-s témoins » engagé-e-s dans la société civile et discutés avec vous et entre vous en dialogue avec des spécialistes issu-e-s du milieu universitaire. Un panorama équilibré sera offert, combinant de nombreuses préoccupations concernant notamment les personnes (santé, éducation, travail), les normes sociales (droit, éthique) ou la société en général (environnements, information, communication).

Le second axe sera plus appliqué. Chacun-e d'entre vous travaillera en groupe sur une problématique sociale s'inscrivant dans un (ou plusieurs) GESC et élaborera des moyens d'apporter des solutions à la problématique soulevée. Concrètement, il s'agira de mener une enquête permettant d'identifier un problème spécifique d'ici ou d'ailleurs, puis de récolter les informations nécessaires afin de pouvoir imaginer une réponse prenant la forme d'une innovation sociale. Ce faisant, vous apprendrez notamment à élaborer une problématique, à identifier les sources d'information pertinentes, à collaborer et à communiquer avec d'autres personnes.

I: <https://gesc.ch>

HISTOIRE SOCIALE DES MÉDIAS

Gianni Haver

C	Opt	2	français	28
A	3			

N: 2p Ba

C: Ce cours propose une approche diachronique du phénomène médiatique et de ses implications dans la société occidentale. La période retenue débute avec la naissance d'une presse de masse au milieu du XIXème siècle et se conclut avec l'affirmation des nouveaux médias au début du XXIème. Le phénomène médiatique sera traité dans ses interactions, afin d'éviter de le présenter uniquement sous la forme d'« isolats » comme la BD, le cinéma ou l'affiche publicitaire. Au contraire, il s'agira de montrer comment tous ces supports concourent ensemble à la formation d'un même imaginaire visuel.

B: Lectures obligatoires :
 Ouvrage (non obligatoire mais utile pour réviser):
 - Gianni Haver, Les médias en Suisse, Lausanne, LEP, 2012, 99 pages (illustrations: MIX & REMIX).
 Articles:
 Anne-Claude Ambroise-Rendu, « L'affaire Troppmann et la tentation de la fiction », Le Temps des médias, 2010, 1, 4, 47-61.
 Jérôme Bourdon, « Comment écrire une histoire transnationale des médias ? L'exemple de la télévision en Europe ». Dans Le Temps des médias 2008/2 (n° 11), pages 164 à 181.
 Jérôme Bourdon « Introduction » in « Introduction aux médias, 3ed », Lextenso editions, 2009.
 Bourdon, « La triple invention : comment faire l'histoire du public ? », le temps des médias, 2004, 2 Jérôme, 3, 12-25.
 Umberto Eco, « Innovation et répétition : entre esthétique moderne et post-moderne », Reseaux n. 68, 1994, pp. 9-26.
 Marie-Pierre Fourquet, « Un siècle de théories de l'influence : histoire du procès des medias », MEI « Médiation et information », n° 10, 1999, pp. 105-120.
 Delphine Diaz et Renaud Meltz, « Une information mondiale? La presse et l'actualité étrangère au XIXe siècle » in Mondialisation de l'information. La révolution médiatique du xixe siècle, revue Monde(s), histoire espaces relations, Presses universitaires de Rennes, 2019.
 Gianni Haver, Michaël Meyer, « Vol d'images, images en vol. L'intermédialité et l'imitation au secours des superhéros », Sociétés, 2007, 1, 95, 89-96.
 Eric Maigret, « L'Ecole de Francfort et la théorie de la culture de masse » in « Sociologie de la communication et des médias », 59-68.

IMBRICATION DES LOGIQUES DE DISCRIMINATION: ÉLABORER UNE RECHERCHE PAR QUESTIONNAIRE

Lavinia Gianettoni

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

C: Ce séminaire est organisé autour de la mise sur pied d'une recherche empirique, menée par questionnaire, sur différentes thématiques touchant aux logiques de discrimination (sexisme, racisme, homophobie, discrimination de classe, etc.). Les étudiant-e-s travailleront par groupes durant les différentes phases du séminaire : lecture de textes théoriques sur l'imbrication des logiques de discrimination ; développement d'une problématique ; développement d'un questionnaire standardisé permettant de tester les hypothèses ; passation du questionnaire et analyses des données avec le logiciel SPSS ; rédaction d'un rapport de recherche. Pour valider le séminaire les étudiant-e-s devront participer à toutes les phases de la recherche.

(IM)MOBILITÉ ET CIRCULATION : TERRAINS D'ENQUÊTE

Daniela Cerqui Ducret

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

O: - Expérimenter la méthode anthropologique en passant par toutes les phases d'une recherche de terrain.

- Penser et discuter les enjeux pratiques et épistémologiques de la recherche en anthropologie.

C: La « mobilité » et la « circulation » renvoient aussi bien à des formes de franchissement de l'espace, et de déplacement au sens large, qu'à la maîtrise du temps. En outre, l'« immobilité », la non circulation physique, s'est imposée à nous durant l'expérience de confinement liée à la crise sanitaire du printemps 2020. Elle a bouleversé des habitudes solidement ancrées, que ce soit dans le monde du travail, des études ou encore de la consommation, et donné aux notions de « mobilité » et de « circulation » une nouvelle dimension.

Chaque groupe d'étudiant-e-s sera amené à choisir, en concertation avec les enseignantes du cours, un terrain d'enquête ayant trait à cette thématique, qui touche aussi bien la mobilité ou l'immobilité des individus, des savoirs et de l'information, qu'aux moyens - matériels, technologiques, cognitifs - qui les sous-tendent.

Il n'est pas attendu des étudiant-e-s qu'ils et elles acquièrent une connaissance théorique approfondie de ce thème de recherche mais qu'ils et elles s'initient par ce biais à la démarche anthropologique et réalisent de manière très concrète une recherche ethnographique qui débutera par des observations et se poursuivra avec des entretiens.

En parallèle à l'avancée de la recherche, la littérature portant sur les méthodes qualitatives sera discutée et mise en dialogue avec l'expérience d'enquêtrice et d'enquêteur des étudiant-e-s. Seront ainsi abordés aussi bien des textes de méthodologie stricto sensu (portant par exemple sur comment effectuer différents types d'observation ou comment effectuer un entretien) que des textes de nature épistémologique invitant à adopter une posture réflexive ou encore en lien avec l'éthique dans la recherche.

INÉGALITÉS ET VULNÉRABILITÉS SUR LE MARCHÉ DE TRAVAIL

Stephanie Steinmetz

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

INTRODUCTION À LA RECHERCHE: INTERACTIONS FAMILIALES ET PARCOURS DE VIE

Jacques-Antoine Gauthier

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

P: Le séminaire d'« Introduction à la recherche en sciences sociales » s'adresse aux étudiant-e-s de première année et donne droit à 6 crédits. Il ne nécessite aucun prérequis particulier. Les différents objectifs visés étant cumulatifs, la participation active à toutes les séances est recommandée.

O: Cet enseignement a pour but de faire découvrir aux étudiant-e-s les bases de la recherche en sciences sociales en les faisant participer à toutes les étapes d'une recherche, en commençant par la démarche de rupture avec le sens commun et le développement de leur regard et imagination sociologique, puis en passant par la construction d'un objet de recherche, la découverte des méthodes de récolte de données en sciences sociales (observation, entretien, questionnaire), jusqu'à la rédaction d'un rapport de recherche. D'un point de vue théorique, ce séminaire se centre en priorité sur les questions relatives aux interactions familiales et aux parcours de vie. Il vise à montrer que bien loin d'être immobiles et immuables, les formes et les dynamiques familiales répondent à des logiques sociales de classe (stratification sociale) et de genre (inégalités entre femmes et hommes), qui se construisent dans la durée des parcours de vie individuels et collectifs.

Pour y parvenir, les étudiant-e-s devront atteindre progressivement quatre objectifs complémentaires.

(1) État de la littérature. Il s'agira premièrement de se familiariser avec la thématique du séminaire ainsi que d'être capable d'utiliser les systèmes de référence de base, et de faire une recherche bibliographique pour pouvoir réaliser un état de la littérature.

(2) Esprit analytique. Deuxièmement, il amènera les étudiant-e-s à être capables d'analyser la logique argumentative et démonstrative d'un texte scientifique ainsi que d'en analyser et critiquer la démarche et les résultats obtenus.

(3) Terrain. Les étudiants devront se familiariser avec deux méthodes de récolte de données (entretien, questionnaire), les mettre en pratique, et utiliser les résultats obtenus dans leur rapport de recherche, en en faisant une analyse descriptive très succincte.

(4) Problématisation. Troisièmement, les étudiant-e-s devront être capables de construire progressivement une question de recherche dans le cadre d'une problématique développée au sein d'un petit groupe et de formuler des hypothèses de recherche (en lien avec les objectifs 1 et 2). Celles-ci seront ensuite opérationnalisées à travers des instruments de récolte de données (en lien avec objectif 3). Finalement, les résultats seront discutés, ouvrant sur de futures pistes de recherche.

C: Les compétences visées au cours du séminaire sont cumulatives dans le sens qu'elles servent de base à l'élaboration et au développement du rapport de recherche qui sera rendu en fin du deuxième semestre et présenté en classe par ses auteur.e.s.

Le premier semestre sera consacré à la construction d'un objet de recherche en science sociales (rupture avec le sens commun, recherche documentaire, choix des sources pertinentes) et à la présentation de la thématique du séminaire (concepts-clé) grâce à des lectures et discussions de textes (présentations orales, analyse de textes). A la fin du premier semestre, les étudiant-e-s pourront choisir une thématique (sous forme d'une question de recherche) à approfondir lors du deuxième semestre pour leur rapport de recherche.

Le deuxième semestre sera consacré aux méthodes de récolte de données en sciences sociales tant qualitatives (observation, entretien) que quantitative (questionnaire). Les étudiant-e-s feront des exercices pratiques de récolte de données qui seront utilisées en partie dans leur rapport de recherche. Dans cette perspective, le rapport de recherche final sera nourri d'éléments nouveaux tout au long de l'année reflétant les compétences acquises par les étudiant-e-s. Les résultats de chaque rapport de recherche seront présentés et discutés en classe à la fin de l'année.

- B: Becker, H. S. (2007). Les ficelles du métier: comment conduire sa recherche en sciences sociales. Guides repères. Paris: La Découverte. (« Il ne se passe rien », p. 160 – 164).
- Becker, H. S. (2011). Une seule bonne façon de faire. In *Ecrire les sciences sociales* (pp. 49–72). Paris: Ed. Economica.
- Berger, P., & Kellner, H. (1988). Le mariage et la construction de la réalité. *Dialogue*, 6-23.
- Bertaux-Wiame, I. (1995). Familial et résidentiel: un couple indissociable. *Sociologie et sociétés*, 27(2), 163–175.
- Bessin, M. (2009). Parcours de vie et temporalités biographiques: quelques éléments de problématique. *Informations Sociales*, (6), 12–21.
- Bidart, C. (2008). Devenir adulte: un processus. In D. Vrancken & L. Thomsin (Eds.), *Le social à l'épreuve des parcours de vie* (pp. 209–225).
- Bourdieu, P. (1993). À propos de la famille comme catégorie réalisée. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 100(1), 32–36.
- Chauvel, L. (2001). Le retour des classes sociales#? *Revue de l'OFCE*, no 79(4), 315#359.
- Courduriès, J., & Fine, A. (Eds) (2014), *Homosexualité et parenté*. Paris : Armand Colin. Introduction. (p. 13-41).
- Darmon, M. (2001). La socialisation, entre famille et école. *Observation d'une classe de première année de maternelle*. *Sociétés & Représentations*, 11, 515.
- De Singly, F. (2010). Apprendre la sociologie sans séparer théorie et empirie. In: de Singly, F., Giraud, C., & Martin, O. (éd.). *Nouveau manuel de sociologie*. Paris: Armand Colin. 13-16.
- De Singly, F. (2010). Choisir des « lunettes » sociologiques pour mieux voir la réalité sociale. In: de Singly, F., Giraud, C., & Martin, O. (éd.). *Nouveau manuel de sociologie*. Paris: A. Colin. 18-27.
- De Singly, F. (2010). *Sociologie de la famille contemporaine*. Chapitre 1. Armand Colin. 11-28.
- De Singly, F., Giraud, C., & Martin, O. (2010). *Nouveau manuel de sociologie*. Paris: A. Colin.
- Dépelteau, F. (2005). La démarche d'une recherche en sciences humaines: de la question de départ à la communication des résultats. *Méthodes en sciences humaines* (4e tirage.). Bruxelles: De Boeck (« Le sujet de la recherche»). 97-125.
- Durkheim, É. (1921). La famille conjugale. *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, 91, 1–14.
- Gay, T. (2010). L'indispensable de la sociologie. Principes. Levallois-Perret: Studyrama (« La démarche sociologique », 73-80).
- Godelier, M., & Mingasson, L. (2006). Actualité de la parenté. *Informations sociales*, (3), 22–28.
- Goffman, E. (2002). L'arrangement des sexes. Paris: La Dispute, p. 41-61.
- Goffman, E. (2011). Perdre la face ou faire bonne figure? In *Les rites d'interaction* (pp. 9–42). Paris: Les Editions de Minuit.
- Goody, J. (1988). Préface. In : Burguière, A., Klapisch-Zuber, C., Segalen, M., et Zonabend, F. (éd.). *Histoire de la famille*. Volume 2 : Le choc des modernités. Armand Colin. 7-13.
- Gotman, A. (2010). Transformer une question sociale en question sociologique. In: de Singly, F., Giraud, C., & Martin, O. (éd.). *Nouveau manuel de sociologie*. Paris: A. Colin. 68-79.
- Kaufmann, J.-C. (1992). La Trame Conjugale: Analyse Du Couple Par Son Linge (pp. 79–105). Paris: Nathan.
- Kaufmann, J.-C. (1993). *Sociologie du couple*. Presses universitaires de France Paris.
- Kellerhals, J., & Widmer, (2005). *Familles en Suisse: les nouveaux liens*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Kellerhals, J., Widmer, É., & Levy, R. (2004). *Mesure et démesure du couple: cohésion, crises et résilience dans la vie des couples*. Payot.
- Le Goff, J.-M., & Levy, R. (Eds). (2016). *Devenir parents, devenir inégaux. Transition à la parentalité et inégalités de genre*. Genève : Editions Seismo.
- Lemieux, C. (2010). *La sociologie sur le vif* (pp. 9 - 16). Paris: Transvalor-Presses des Mines.
- Lemieux, D. (2008). *De couple à parent# : des récits de transition selon l'approche des parcours de vie. Enfances, Familles, Générations*, (9).
- Lesnard, L. (2009). *La famille désarticulée: les nouvelles contraintes de l'emploi du temps*. Paris: Presses Univ. de France. (Chap. 1: « Les nouvelles exigences temporelles du lien familial », p. 17-33)
- Letrait, M., & Mougel, S. (2010). *J'en fais plus à la maison, pourquoi?* In *Nouveau manuel de sociologie* (pp. 166–175). Paris: Armand Colin.
- Levy, R. (1999). *Les inégalités dans et par la famille*. In B. Despland & J.-P. Fragnière (Éd.), *Politiques familiales. L'impasse?* (Réalités sociales., p. 41-57). Lausanne.
- Levy, R. (2001). «Regard sociologique sur les parcours de vie». *Regards Pluriels Sur L'approche Biographique: Entre Discipline et Indiscipline*, 95, 1–20.
- Levy, R., & Widmer, E. D. (Eds). (2013), *Gendered Life Courses Between Standardization and Individualization. A European approach applied to Switzerland*, Zurich : Lit Verlag.
- Marry, C., *Je veux être ingénieur*. (pp. 176-185).
- Martin, C. (2007). *Des effets du divorce et du non divorce sur les enfants*. *Recherches et prévisions*, (89), 9–19.
- Martin, O. (2010). *Les variables en sociologie*. In *Nouveau manuel de sociologie* (pp. 28–37). Paris: Armand Colin.
- Messu, M. (2011). «Sociologue, raconte-moi la famille!» 30 ans de sociologie française de la famille. *Enfances, Familles, Générations*, (15), 10–22.
- Mills, C. W. (1997). *L'imagination sociologique*. Poche sciences humaines et sociales. Paris: Ed. La Découverte (« 1. Le grand espoir des sciences sociales », 5-26).
- Morin, J.-M. (2004). *Précis de sociologie* (pp. 18-20). Paris: Nathan.
- Octobre, S. (2010). *La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille*. *Les Cahiers du Genre*. 55-76.
- Parini, L. (2006). *Le système de genre: Introduction aux concepts et théories*. Zürich: Ed. Seismo.
- Parini, L. (2010). *Le concept de genre : constitution d'un champ d'analyse, controverses épistémologiques, linguistiques et politiques*. *Socio-logos. Revue de l'association française de sociologie*, (5). Consulté à l'adresse <http://socio-logos.revues.org/2468>
- Peneff, J. (2011). *Le sens de l'observation est-il utile en sociologie?* *Sociologies*, 2–9.
- Quid de la sexuation des parcours de vie?* (p. 9-23)
- Quivy, R., & Campenhoudt, L. van. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales* (4e éd. entièrement revue et augmentée). Paris: Dunod.

INTRODUCTION À LA RECHERCHE: LA CONSTRUCTION SOCIALE DU CORPS

Pierre-Emmanuel Sorignet

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

INTRODUCTION À LA RECHERCHE: LE GENRE DANS LA RECHERCHE

Lavinia Gianettoni

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

O: En prolongement du cours, le séminaire vise autant à renforcer chez les étudiant-es l'acquisition de savoirs de base en méthode que de leur faire partager une attitude réflexive sur les faits sociaux, les obstacles à leur connaissance et la complexité de leur analyse scientifique.

C: Durant le premier semestre, les étudiant-es seront familiarisé-es avec la perspective de genre et avec différentes méthodes de recherche. Durant le deuxième semestre, elles et ils développeront une question de recherche en groupe et réfléchiront à un dispositif de recherche à mettre sur pied pour l'analyser.

INTRODUCTION À LA RECHERCHE: MIGRATIONS ET TRANSNATIONALISME

Flavia Cangià

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

P:

- Il est recommandé que les étudiant-e-s aient préalablement suivi une introduction aux méthodes de recherche empirique.
- Connaissance de l'anglais, car la plupart des lectures seront en anglais.

O: Acquérir une compréhension approfondie du domaine de la Migration et du Transnationalisme en explorant en profondeur les aspects théoriques et méthodologiques clés en sciences sociales.

Développer la capacité d'analyser, d'interpréter et de discuter des concepts clés liés à la migration et au transnationalisme.

Développer une maîtrise de recherche holistique intégrant théorie, pratique et réflexion.

Conceptualiser une recherche qualitative

Présenter et communiquer efficacement, par écrit et oral des résultats d'une recherche qualitative

Collaborer dans des exercices de terrain en groupe, développant ainsi les compétences en collecte, analyse et interprétation de données.

C: Ce cours explore en profondeur le domaine de la Migration et du Transnationalisme en mettant l'accent sur les aspects théoriques et méthodologiques clés de la recherche en sciences sociales. Le cours accorde une attention particulière à l'approche de l'im/mobilité en sciences sociales. Cela permet aux étudiant-e-s d'appréhender les dynamiques complexes de mouvement et d'immobilité dans le contexte des migrations contemporaines. En combinant théorie, pratique et réflexivité, ce cours offre une formation complète pour mener une recherche qualitative dans le domaine de la migration et du transnationalisme. Les étudiant-e-s développent non seulement des compétences méthodologiques essentielles, mais sont également encouragés à remettre en question des notions préétablies concernant la migration et à réfléchir sur leur rôle dans le processus de recherche.

B: La bibliographie sera communiquée pendant le cours.

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION

Dinah Gross

C	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Explorer et déconstruire les rapports entre éducation (en particulier école) et société. Découvrir et interroger les théories sociologiques mobilisées pour les expliquer.

C: Ce cours questionne les relations entre éducation et société. A travers l'utilisation d'outils, de concepts et de théories sociologiques qui ont dessiné le champ et les découvertes relatives à l'école et ses usages, le double objectif est, d'une part, de déconstruire et d'explorer les logiques inhérentes à l'éducation dans différentes sociétés et, d'autre part, d'interroger les théories sociologiques mobilisées pour les expliquer.

Nous verrons comment l'école et les formes éducatives particulières émergent et s'institutionnalisent dans des contextes historiques et culturels spécifiques. Ainsi, nous examinerons les différents objectifs dévolus à l'école et aux écoles, aux systèmes scolaires, aux organisations et aux pratiques éducationnelles, et questionnerons les effets attendus et pervers de l'école, son influence sur la croissance, le développement et le changement de l'ordre social.

B: fournie au début du cours

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION

Laurent Bovey, Crispin Girinshuti

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Ce séminaire vise à ce que chaque étudiant-e atteigne trois objectifs distincts:

1) Objectifs méthodologiques ; connaître les étapes d'une recherche en sciences sociales :

- Faire une revue de la littérature
- Rédiger une problématique
- Construire une grille d'entretien – respectivement d'observation, la pré-tester et l'ajuster
- Récolter des données par entretien ou observations
- Mener une analyse thématique
- Monter en généralité scientifique

2) Objectifs thématiques ; à l'issue de ce séminaire, les étudiant-es devront être capable de :

- Discuter des enjeux relatifs à l'occupation de l'espace "cours de récréation"
- Présenter différents aspects de la vie scolaire mis en évidence par l'objet étudié

3) Objectifs collaboratifs : une participation active est attendue de la part des étudiant-es. Par ailleurs, l'accent sera mis sur le travail collaboratif. Ce faisant, une attention particulière sera portée à la capacité de s'engager dans des processus de travail en équipe.

C: Ce séminaire propose aux étudiant-es de s'initier à l'enquête sociologique en prenant comme objet de recherche la cour de récréation. Ce travail se fera à la fois à partir d'un travail théorique visant à problématiser les enjeux de participation et d'occupation de la cour de récréation, et à partir d'entretiens semi-directifs et d'observations ethnographiques réalisés auprès d'enfants et de professionnel·les.

Le séminaire permettra aux étudiant-es de découvrir les bases théoriques de diverses méthodes d'enquête telles que l'observation, l'entretien, ainsi que d'autres techniques transversales à la démarche de recherche qualitative comme le croquis et la prise de son.

En parallèle, les étudiant-es seront amené-es à réaliser une revue commune de la littérature, à mener un entretien ou une observation. Sur la base de la mise en commun des entretiens et des observations, les étudiant-es développeront ensuite une analyse thématique par binôme ou trio et réaliseront un travail final sous forme d'un article de blog ou d'un podcast audio.

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DES PRATIQUES SOCIALES EN LIGNE

Olivier Glassey

C	Opt	2	français	28
P	3			

N: 2p Ba

C: Le cours est consacré à l'analyse des usages des technologies de l'information qui occupent une place de plus en plus significative au sein des pratiques quotidiennes qu'elles soient individuelles ou collectives. Il propose de faire la synthèse des approches sociologiques portant sur l'examen des comportements en ligne en mettant en évidence les implications et les imbrications croisées du technique et du social que celles-ci proposent. L'enseignement explorera en particulier les questions du rôle des médiations techniques dans les processus d'élaboration des normes sociales et de leurs transpositions au sein de l'organisation de processus collaboratifs. Ce cours vise à développer une compréhension critique des usages sociaux des technologies de l'information. Il s'appuiera notamment sur l'observation des pratiques et sur l'examen des dynamiques propres à l'élaboration et la mise en circulation de ces techniques ainsi qu'à leurs théorisations telles que véhiculées par différentes catégories d'acteurs.

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DES PRATIQUES SOCIALES EN LIGNE

Olivier Glassey

S	Opt	2	français	28
P	3			

N: 2p Ba

- C: Le séminaire, qui peut être suivi indépendamment du cours, le prolonge et le complète par des études de cas conduites par les étudiants. Chaque groupe prendra pour objet un cas concret de médiations sociotechniques (réseau social, communauté virtuelle, etc.) qu'il analysera en fonction d'une dimension sociologique choisie en commun lors des séances initiales. Ces études de cas feront l'objet d'une double présentation orale par chaque groupe pour présenter dans un premier temps le cadre théorique retenu et, ensuite, l'analyse finale.

INTRODUCTION AUX ÉTUDES GENRE ET AUX THÉORIES FÉMINISTES

Sébastien Chauvin

C	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Aucun.

Les divers enseignements en études genre sont coordonnés. Ils sont conçus pour établir des liens entre différentes approches, mais chacun d'eux est autonome.

- O: L'objectif général de ce cours d'introduction est de donner une vue d'ensemble de ce que sont les études genre, de souligner le lien qu'elles entretiennent avec la pensée féministe et d'aborder différents débats qui traversent un champ d'études pluriel.

Le cours vise à :

- Accroître vos connaissances dans le domaine des études genre ;
- Maîtriser un certain nombre de concepts-clé ;
- Acquérir des connaissances quant aux différents courants féministes ;
- Être sensibilisé-es aux enjeux de genre dans divers champs (politique, éducation, travail, intimité, etc.) et au sein de diverses disciplines (sociologie, science politique, psychologie sociale, anthropologie, histoire, philosophie) ;
- Avoir connaissance de travaux de recherche classiques et contemporains ;
- Analyser diverses situations sociales et historiques sous l'angle du genre ;
- Réfléchir à la façon dont ces éléments peuvent être mis en pratique ;
- Se familiariser avec la recherche en train de se faire.

- C: Ce cours introduit aux thèmes, théories et travaux qui font les études genre contemporaines, mis en perspective au regard des différents courants de pensée et débats qui traversent la réflexion féministe.

Au fil des séances, on prend la mesure de la prégnance des rapports sociaux de sexe dans divers aspects de la vie sociale, professionnelle, économique, culturelle, politique et intime. On étudie comment se construisent, au quotidien, les logiques sexuées et la hiérarchie entre les catégories de sexe, en lien avec d'autres grands axes d'inégalité. Pour ce faire, différents thèmes sont successivement abordés, parmi lesquels : l'histoire des mouvements et courants féministes, le débat inné/acquis, le « double standard » de la sexualité, les stéréotypes de genre dans les productions culturelles, la socialisation de genre durant l'enfance et à l'adolescence, le genre à l'école et dans le monde du travail, la sociologie critique des masculinités, la diversité sexuelle et de genre contemporaine, la transformation des modes de rencontre entre partenaires, la variété des formes familiales et les nouveaux enjeux de la procréation, les inégalités ethnoraciales et les théories de l'intersectionnalité, ou encore le lien entre droits des femmes et environnement.

- B: Laure Bereni, Sébastien Chauvin, Anne Revillard, Alexandre Jaunait. Introduction aux études sur le genre. De Boeck Université, 3ème édition entièrement revue, 2020. Juliette Rennes (dir.), Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux. La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », 2ème édition poche, 2021. Eléonore Lepinard et Marylène Lieber, Les théories en études de genre, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2020. Podcasts : Les podcasts sur le féminisme, le genre et la sexualité se multiplient sur internet depuis quelques années. Une liste des meilleurs titres est fournie sur le site Moodle. A chaque fois que c'est pertinent, un épisode de podcast est suggéré à l'écoute en accompagnement de la séance.

LA MESURE DES ATTITUDES SOCIALES

Maite Regina Beramendi

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

- O: Un effort central dans la recherche sociale est d'essayer de décrire les populations en fonction de leurs attitudes envers divers phénomènes, comprenant les biens de consommation et les marques, les candidats, les partis et les politiques, les actions personnelles et les comportements de santé, les questions sociales et politiques, et les concepts abstraits. Il y a plusieurs raisons pour cet intérêt multidisciplinaire dans la mesure des attitudes, en particulier : 1) comparer l'opinion publique à travers des groupes différents ; 2) tenter de prédire le comportement, et 3) comprendre si les attitudes changent en réponse à la persuasion. Dans ce séminaire en méthodes quantitatives, nous utilisons ces trois motivations pour la mesure des attitudes sociales comme cadre pour apprendre comment entreprendre et interpréter les résultats des méthodes clés d'analyses statistiques, utilisant des données produites par des grandes enquêtes sociales, représentatives de la population suisse. Le séminaire vise en même temps à familiariser les étudiant-e-s avec les défis liés à la mesure des attitudes et d'introduire des méthodes pratiques pour améliorer la mesure. Il développera également d'autres compétences nécessaires pour conduire une recherche par l'analyse des données secondaires, telle que comment formuler des questions de recherche et des hypothèses ; comment opérationnaliser des concepts pertinentes à la question de recherche; comment choisir et évaluer les données à disposition ; et comment choisir la méthode d'analyse la plus adaptée à divers types de question de recherche.
- C: Le séminaire vise à rendre l'étudiant apte à :
- Comprendre et suivre les principales étapes de l'analyse des données secondaires, y compris comment:
 - Formuler des questions de recherche et des hypothèses
 - Trouver des données secondaires et évaluer leur pertinence et leur qualité
 - Sélectionner des variables pour des analyses qui fournissent des réponses aux questions de recherche
 - Utiliser SPSS pour analyser des données
 - Entreprendre et interpréter les résultats des analyses statistiques avec les méthodes acquises pendant le cours de manière à répondre aux questions de recherche et à tester des hypothèses
 - Rédiger et présenter les résultats des analyses en suivant les conventions de la recherche quantitative.
- B: Berjot, S., et Delelis, G. (2014). 27 grandes notions de la psychologie sociale. Paris, Dunod, pp. 26-32.
 Fabrigar, L.R., Krosnick, J.A., and MacDougall, B.L. (2005). Attitude Measurement : Techniques for measuring the unobservable. In T.C. Brock and M.C. Green (Eds.), Persuasion : Psychological insights and perspectives (2nd edition). Thousand Oaks, CA. : Sage Publications, pp.17-21.
 Fowler, F. J., et Cosenza, C. (2008). Writing effective questions. In De Leeuw, E.D, Hox, J.J., Dillman D.A (dirs) International handbook of survey methodology. Londres : Routledge, pp.136-159.
 ou
 Statistique Canada (2010). Méthodes et pratiques d'enquête. Ministre de l'industrie, Canada. Chapitre 5 : 'Conception du questionnaire'.

LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES : UNE APPROCHE MIXTE SÉQUENTIELLE

Yara Barrense-Dias

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

O: L'objectif de ce séminaire est premièrement de familiariser les étudiants avec la problématique de la consommation de substances par la lecture de textes de référence, puis d'étudier ce phénomène dans une perspective longitudinale à l'aide d'outils statistiques. Les étudiants, individuellement ou par groupe de deux, travailleront sur des bases de données mises à leur disposition par l'enseignant. Ils devront définir une question de recherche liée aux trajectoires d'utilisation de substances, puis l'analyser à l'aide d'outils statistiques adaptés et rédiger un rapport. En fonction des besoins, différentes approches statistiques seront présentées et expérimentées : modèles markoviens, analyse de survie, analyse de trajectoires, comparaison de profils, ...

C: La consommation de différentes substances légales (tabac, alcool) et illégales (cannabis, cocaïne, ...) par une fraction non-négligeable de la population est une situation qui a de nombreuses implications pour la société, qu'elles soient directes (santé publique) ou indirectes (pertes économiques). Cette problématique fait l'objet de nombreuses recherches et il est acquis depuis longtemps qu'elle doit être étudiée de manière longitudinale et sous différents angles : analyse du niveau de consommation d'une substance en particulier au fil du temps, analyse de la consommation concomitante ou successive de plusieurs substances, analyse de l'ordre du début de la consommation de différentes substances, phénomènes de substitution entre substances, etc.

MÉDIAS, COMMUNICATION ET CULTURE: THÉORIES CRITIQUES

Olivier Voirol

C	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Le cours sera consacré à l'approche de la culture, des médias, et de la communication dans la « Théorie critique » de l'École de Francfort. Contribution majeure au domaine d'études de la culture et des médias au XXe siècle, cette école de pensée sera abordée à travers ses thèmes majeurs et ses principaux auteurs : Adorno, Benjamin, Habermas, Horkheimer, Kracauer, Marcuse.

Ceux-ci seront cependant réinscrits dans le cadre plus général, non seulement des théories sociales qui la précèdent et l'influencent (Marx, Simmel, Weber, Lukács, etc.), mais aussi des évolutions sociales et historiques à l'oeuvre dans le domaine de la culture et de la communication (transformations des médias et de la culture).

Le dernier volet du cours abordera les réflexions plus récentes et les apports d'auteurs contemporains (Honneth, Fraser, etc.) ainsi que les débats contemporains autour de concepts discutés par cette tradition théorique (espace public, réification, reconnaissance, mépris, etc.).

MÉTHODES D'ANALYSE DES PARCOURS DE VIE

Davide Morselli

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

- O: Ce séminaire vise à familiariser les étudiant-e-s avec les différentes étapes d'une recherche empirique en sciences sociales en utilisant des données longitudinales. En particulier, les étudiant-e-s acquièrent des outils méthodologiques pour les analyses secondaires de données d'enquête sur les parcours de vie. L'objectif du séminaire est de mener les étudiant-e-s à avoir une approche critique et à élaborer et développer un projet de recherche originale. Ce séminaire ne sera pas centré sur une thématique particulière, mais sur une approche d'analyse, notamment l'analyse des parcours de vie avec l'outil du "calendrier de vie". Il se déroulera de manière interactive en faisant varier des présentations des enseignant-e-s et des exercices en petits groupes. Le programme du séminaire vise à : (1) développer les compétences pour l'analyse critique de recherches empiriques avec la méthode du calendrier de vie, (2) familiariser avec la construction d'une problématique de recherche sur les parcours de vie, consistant en l'élaboration d'une question de recherche et d'hypothèses, (3) apprendre à analyser les données quantitatives avec le logiciel R et interpréter les résultats, (4) apprendre les éléments clés de l'écriture scientifique en élaborant un rapport de recherche.

MÉTHODES MIXTES EN ÉDUCATION

Cécile Mathou

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

- O: 1. Saisir ce que les mixed methods peuvent apporter de spécifique à la recherche en éducation
 2. Savoir construire un protocole de recherches qui inclut des approches qualitatives et quantitatives en fonction d'une/de question/s de recherche clairement posée/s et d'une problématique prenant en compte les spécificités du contexte.
 3. Mettre en pratique ces connaissances théoriques par la construction d'un questionnaire qui mette à jour les relations entre l'acquisition des savoirs par les apprenti.e.s et les enseignements suivis dans le cadre de leur formation initiale.
- C: Présentation du séminaire
 Thématique traitée
 Les changements des politiques éducatives conduisent à redéfinir et à réinterroger le partage de l'éducation des enfants entre parents et professionnel-le-s de l'éducation ainsi que le rôle de chacune des parties. Ce partage, et les nouvelles formes de collaboration entre parents et professionnel-le-s qu'il implique, sont souvent le théâtre de tensions, elles-mêmes révélatrices d'enjeux sociaux et de processus de transformations sociales.
 Apprentissages méthodologiques
 Les mixed methods prennent actuellement de l'importance en sociologie. Ce qui fut une guerre de factions laisse progressivement place à une pacification qui permet d'associer les approches quantitatives et qualitatives. Ces associations ne vont cependant pas sans difficultés, les paradigmes sous-jacents aux travaux quantitatifs et qualitatifs étant parfois considérés comme opposés.
 Après avoir explicité ces tensions, examiné les différentes manières dont les auteurs abordent cette nouvelle proposition méthodologique, ses avantages et ses limites, le séminaire proposera l'adoption d'une position pragmatique et examinera ce que les mixed methods peuvent apporter à l'analyse de questions éducatives à travers la mise en place d'un questionnaire portant sur « Les familles et l'école au moment de l'orientation ».
 La première partie du semestre sera consacrée à prendre connaissance des questions liées aux mixed methods, à la conception de leurs outils et à la thématique traitée.
 La seconde partie du semestre sera consacrée à la conception par les étudiants de questionnaires qui clarifient les relations complexes qu'entretiennent les parents face à l'école à partir de quelques questions-clés.

MÉTHODES QUALITATIVES - BACHELOR

Lea Sgier

C	Obl/Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

C: Ce cours vise à approfondir la formation en méthodes qualitatives des étudiant(e)s en sciences sociales et science politique. Le cours sera organisé autour de deux volets: premièrement, il s'agira de faire un survol des différentes traditions et perspectives en compétition dans le champ des méthodes qualitatives. Plus précisément, nous examinerons les principaux débats et controverses théoriques, épistémologiques, éthiques, et méthodologiques qui traversent ce champ. Deuxièmement, le cours présentera les outils de collecte et d'analyse de données construits et employés par les écoles positivistes, post-positivistes et interprétatives en méthodes qualitatives. Nous examinerons des exemples d'applications pratiques en sociologie, anthropologie et science politique.

MÉTHODES QUANTITATIVES

André Berchtold

C	Obl/Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O:

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiant.es à l'approche quantitative en sciences sociales et politiques. Après avoir expliqué les avantages et inconvénients des méthodes quantitatives, ainsi que leur complémentarité avec d'autres approches, nous aborderons les thématiques suivantes : les designs de recherche quantitatifs, la collecte de données, l'analyse statistique des données et la présentation et l'interprétation des résultats quantitatifs.

A l'issue de ce cours, les étudiant.es seront capables

- de comprendre et comparer les différentes approches permettant de construire un échantillon de données ;
- de savoir utiliser les principaux outils descriptifs, tant graphiques que numériques ;
- de comprendre les principes de l'estimation et des tests d'hypothèse ;
- de comparer différentes populations entre-elles ;
- d'interpréter des modèles de régression linéaires et logistiques ;
- d'évaluer de manière critique une recherche utilisant des méthodes quantitatives.

C: Après une introduction générale aux méthodes quantitatives mettant l'accent sur la démarche de recherche, la première partie de ce cours sera dédiée aux données quantitatives et à leur collecte. Ensuite, une deuxième partie sera consacrée aux outils de base de la statistique, tant descriptifs (graphiques, indicateurs numériques) qu'inférentiels (estimation, tests d'hypothèses). La troisième partie sera consacrée à l'application de ces outils à deux situations différentes : la comparaison de populations et les modèles de régression. Finalement, la dernière partie du cours reviendra sur les différents designs de recherche utilisés en méthodes quantitatives et abordera un ensemble choisi de thématiques telles que les analyses longitudinales, les limites de la statistique, les données manquantes ou encore les approches multi-niveaux.

De nombreux exemples pratiques tirés à la fois d'une grande enquête du domaine des sciences sociales, le Panel Suisse des Ménages, et de la littérature scientifique seront utilisés pour illustrer chacune des notions abordées. Des exercices facultatifs auto-corrigés seront également proposés tout au long du semestre.

MIGRATION ET PARCOURS DE VIE

V A C A T

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: 2p Ba

P: Il est préférable que les étudiants aient suivi une introduction aux méthodes de recherche empirique.

O: Un premier objectif de ce séminaire est de familiariser les étudiant-e-aux liens entre migration et parcours de vie (liens entre migration et famille, formation, travail, santé). L'accent sera mis davantage sur les concepts de trajectoires migratoires et leur emplacement dans le temps et dans l'espace. Un deuxième objectif est de permettre aux étudiants d'expérimenter directement un moment de recherche empirique sur les thèmes de migration et le parcours de vie. L'approche théorique sera celle de la socio-démographie et de l'approche sociologique au parcours de vie.

C: NON DONNE EN 2023-24

Le séminaire se déroule en deux temps. La première moitié (semestre d'automne) est dédiée à la lecture critique de textes représentatifs de différentes théories et approches pour observer et analyser les phénomènes migratoires aussi que leur liens avec d'autres domaines de la vie. La deuxième moitié du séminaire (semestre de printemps) est dédiée à l'approfondissement d'un thème spécifique lié aux études de migration et du parcours de vie (intégration dans le marché du travail, migration et accès à la formation, migration et famille, migration transnationale, migration irrégulière, descendants de migrants et intégration, migration et santé) à travers un travail empirique individuelle ou en petits groupes. Les étudiants/es seront mis dans la condition d'analyser une question de recherche en utilisant des données existantes ou collectées par eux même selon le thème.

PAUVRETÉ ET EXCLUSION SOCIALE

Leen Vandecasteele

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Dans ce séminaire de recherche, nous apprendrons à produire des données de recherche sur la pauvreté et l'exclusion sociale. Voici quelques questions que nous allons traiter : qu'est-ce que la pauvreté ? Existe-t-elle en Europe et si oui, comment devrions-nous la définir, l'opérationnaliser et la mesurer ? Nous verrons que des indicateurs de pauvreté mesurables sont importants pour pouvoir évaluer l'efficacité des politiques sociales. Par conséquent, nous comparerons dans un premier temps plusieurs façons de construire les indicateurs de la pauvreté et de la privation matérielle. Après ce cours, les étudiant-e-s seront en mesure de proposer et d'évaluer des indicateurs mesurables d'exclusion sociale et de pauvreté dans leur future vie professionnelle. Dans un second temps, nous étudierons les groupes socio-démographiques à risque de pauvreté et d'exclusion sociale et nous apprendrons comment analyser leurs situations. Tout au long du séminaire de recherche, les étudiant-e-s travailleront sur un projet de recherche sur la pauvreté et les inégalités sociales. Nous mènerons notre propre analyse du panel suisse des ménages et nous travaillerons avec les données existantes d'instituts tels qu'Eurostat et l'Office fédérale de statistique. Nous analyserons les déterminants et conséquences de pauvreté à l'aide de statistiques bivariées et des régressions. Les objectifs du séminaire sont orientés sur la pratique. Un objectif important est d'apprendre à produire des résultats de recherche de bonne qualité.

Sur le sujet de la pauvreté, le séminaire vise à rendre les étudiant-e-s capables de :

- Comprendre les différentes façons de mesurer la pauvreté et choisir une façon de mesurer de la pauvreté dans un contexte spécifique.
- Connaître les groupes socio-démographiques risquant le plus la pauvreté
- Analyser les causes et conséquences de la pauvreté

Au niveau méthodologique, le séminaire vise à rendre les étudiant-e-s capables de :

- Préparer une base de données quantitative, en particulier créer et transformer des variables
- Appliquer des méthodes statistiques descriptives (tableau croisé, tableau des moyennes) et des régressions multivariées
- Interpréter les résultats obtenus par différentes techniques statistiques

PENSER SOCIOLOGIQUEMENT "L'ENFANCE"

Pierre-Emmanuel Sorignet

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

C: Les sciences sociales ne constituent pas des sciences « habituelles » de l'enfance, par comparaison avec les sciences cliniques et médicales en particulier. Pourtant, elles peuvent apporter beaucoup à la compréhension du jeune âge, autour des notions d'historicisation de l'enfance, de socialisation primaire ou encore de différenciation sociale des enfants. La prise en compte des réalités institutionnelles n'étant pas au cœur, loin de là, des approches habituelles de l'enfance, ce type de constat invite en lui-même à faire une place aux sciences sociales de l'enfance.

Sous l'impulsion en particulier de la sociologie, les sciences sociales sont par ailleurs également porteuses d'une compréhension théorique spécifique du jeune âge, autour de la notion de « socialisation ». Avec cette idée de socialisation, dite « primaire » il s'agit non plus de se demander comment un enfant devient adulte (comment il se « développe »), mais plutôt s'interroger sur la genèse, souvent précoce, de propriétés présentées par des personnalités sociales achevées - qu'il s'agisse de leurs « techniques du corps », de leurs comportements typiques ou encore de leurs schémas de pensée ordinaires.

Les sciences sociales soulèvent des questions qui touchent à la fois aux principes et aux techniques d'étude de l'enfance : est-il légitime de partir de l'idée que les enfants se développent tous de la même façon, moyennant seulement quelques déviations - ou faut-il d'emblée chercher à rendre compte de la variation des manières d'être enfant, et de faire avec les enfants ? À quoi tiennent au juste les différences observées ? Que doivent-elles aux conditions immédiates d'existence, aux lieux où les enfants vivent, aux personnes avec lesquelles ils interagissent au quotidien, etc. ?

C'est cette entrée par la différenciation sociale des enfants sur laquelle nous insisterons. Il ne s'agit pas tant de montrer comment on devient membre d'une société « en général », mais plutôt comment on en vient à y occuper une position distinctive, en termes de classe sociale, de genre, d'orientation sexuelle, etc.

S'intéresser à la différenciation sociale des enfants, c'est alors observer les conditions d'existence qui les amènent à se singulariser

Dans ce cadre on prolongera la réflexion en prenant en compte les perceptions enfantines des différences entre enfants. S'ils sont objectivement différents les uns des autres, s'ils font par ailleurs l'objet d'identifications variées, dans quelle mesure les enfants sont-ils de surcroît eux-mêmes sensibles à ce qui les distingue ?

Cette perspective oblige à déplacer le regard, en étudiant non plus seulement les adultes entourant les enfants mais les enfants eux-mêmes. Se pose dès lors la question des modalités d'observation, de recueils de données avec des enquêtés très jeunes.

On pourra répondre à cet enjeu en privilégiant, par exemple, les « histoires de familles » les discours des mères et de leurs enfants ensemble, interroger les pratiques sportives et artistiques. Plus largement, cela invite à questionner les perceptions différenciées du monde social, les arguments avancés par les enfants pour justifier des classements. Cette diversité est aussi une diversité de méthodes employées, tant il n'est pas simple d'étudier les enfances.

Dans ce cadre on insistera sur une réflexion autour de l'approche ethnographique et plus particulièrement autour de l'observation participante. Il s'agira de « défendre l'idée que l'observation participante avec des enfants, comme d'autres techniques d'observation, est possible grâce à un travail spécifique portant d'une part sur le corps et, d'autre part, sur le statut proprement symbolique de l'ethnographe, travail collectif puisqu'il est inséparablement celui de l'ethnographe lui-même, celui des enfants enquêtés, et celui des agents institutionnels qui à divers titres « gardent le terrain » »¹.

Les étudiants développeront un terrain de recherche singulier permettant de développer le programme proposé ci dessus. Ainsi les familles, les associations sportives, artistiques, les crèches, les écoles enfantines mais aussi la construction des politiques de la petite enfance au niveau des communes et des cantons, les écoles de formations des puéricultrices (comprenant l'étude des programmes de formations et les propriétés sociales des recrutés) à l'étude des politiques publiques concernant la petite enfance en Suisse seront des terrains privilégiés. L'approche essentiellement tournée autour d'une ethnographie de la petite enfance pourra inclure des dimensions plus quantitatives selon la spécificité du terrain étudié.

L'année se déroulera en deux étapes. On se concentrera dans un premier temps sur l'acquisition de compétences bibliographiques spécifiques à l'objet ainsi que la définition du terrain étudié en fonction de son accessibilité. Dans un deuxième temps, sera privilégié la réalisation de l'enquête avec une dimension réflexive sur les méthodes d'enquêtes mobilisées.

POLITIQUE SOCIALE

Leen Vandecasteele

C	Fac/Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba, 2p Ba

O: Les politiques sociales apportent une réponse aux problèmes sociaux et visent à améliorer le bien-être des personnes. Les états sociaux ont été développés pour répondre à la pauvreté résultant de la révolution industrielle. Dans ce cours, nous étudierons les inégalités sociales et les problèmes sociaux dans différents domaines (l'emploi, la santé, l'éducation, la famille, la vieillesse...) ainsi que les réponses des politiques sociales.

Dans la première partie du cours, nous étudierons les origines de la politique sociale dans différents pays, comme réponse aux problèmes sociaux mais également comme résultat d'une diversité des idéaux normatifs. Les états sociaux dans différents pays ont suivi divers objectifs et nous explorerons comment les politiques sociales peuvent être organisées autour de différents principes, comme par exemple le principe de l'assurance social ou le principe du besoin ; ainsi que l'organisation de la protection sociale par le marché, la famille ou l'état.

Dans la deuxième partie du cours, nous étudierons les problèmes sociaux et ainsi que les réponses de la politique sociale dans différents domaines : le marché du travail et les politiques de l'emploi, la vieillesse et les retraites, la santé, la politique familiale, la petite enfance et l'éducation, et l'aide sociale. Nous étudierons des sujets liés à l'inégalité sociale, la pauvreté et la transmission intergénérationnelle du désavantage dans ces domaines.

Dans la troisième partie du cours, nous étudierons quelques tendances transversales et nouveaux développements dans les politiques sociales. Les enjeux dont nous allons parler sont l'austérité, les changements démographiques (vieillesse, fécondité, migration...). Nous réfléchirons aux défis de la protection sociale, comme le non-recours, l'abus et les effets de seuil. Nous étudierons également les principes de l'investissement social et du revenu inconditionnel de base.

POLITIQUES SOCIALES DANS LES PAYS EN ÉMERGENCE (ASIE)

Antoine Kernen

C	Opt	2	français	28
P	3			

N: 2p Ba

P: aucune connaissance préalable sur l'Asie est nécessaire pour cet enseignement

O: La participation active à l'enseignement et les travaux personnels de validation doivent permettre d'atteindre les objectifs suivants :

- Améliorer leurs connaissances sur l'Asie de l'Est et les systèmes de protection sociale qui s'y sont développés ;
- Replacer les changements en cours en Asie dans une perspective diachronique et comparative ;
- Se familiariser avec les principaux débats théoriques sur le rôle de l'Etat dans le développement en Asie.

C: Ce cours sur les politiques sociales dans les pays en émergence d'Asie aborde dans un premier temps (1), les pays dont la croissance rapide a marqué la deuxième moitié du XXe siècle (Japon, Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong et Singapour), puis s'intéresse aux transformations des politiques sociales en Chine dans un contexte de passage à l'économie de marché (2).

1.- Un des traits les plus marquants de ces régimes développementalistes d'Asie de l'Est est le contraste entre une croissance économique spectaculaire et un développement tardif des politiques sociales. Si le décollage économique de certains pays de l'Asie de l'Est a suscité l'intérêt, force est de constater que dans cette région, à l'exception du Japon, les agencements particuliers des politiques sociales n'ont guère mobilisé les chercheurs. Une question récurrente et centrale traverse néanmoins le nombre croissant des travaux consacrés à la question : le faible coût des régimes de protection sociale est-il dû à leur faiblesse intrinsèque ou à un type d'organisation différent ? Dans ce dernier cas, y aurait-il dans le domaine de la gestion du social aussi un « miracle asiatique » ? Devrait-on adjoindre aux typologies existantes une nouvelle catégorie « d'Etat social asiatique » ?

Pour analyser cet apparent paradoxe entre le faible coût des Etats sociaux asiatiques et la dimension relativement égalitaire de ces sociétés, nous choisirons de nous éloigner d'une définition trop restrictive des politiques sociales pour y intégrer des aspects liées à l'organisation du marché du travail, le travail bénévole, les tâches sociales non rémunérées ou les rapports de genre. Cet élargissement de la perspective permet de rendre compte, au-delà de différences nationales importantes, des chemins détournés qu'emprunte parfois la protection sociale en Asie.

2.- Depuis le lancement des réformes par Deng Xiaoping en 1978, la Chine a abandonné progressivement un système social « socialiste » centré autour des entreprises et des travailleurs urbains. Aujourd'hui le nouveau système d'assurances sociales se centre encore essentiellement sur la population urbaine, mais on assiste depuis quelques années à des développements intéressants pour les ruraux et les migrants venus des campagnes.

Ainsi, l'analyse de politiques sociales en Chine permet d'offrir une perspective intéressante sur la transition chinoise. Après un moment libéral qui marque la sortie du communisme, le tournant du siècle se caractérise en Chine comme dans d'autres pays en émergence par un retour de l'Etat. Il ne s'agit plus seulement de repenser le système de protection sociale des employés urbains après la disparition des « entreprises providences », mais d'inclure progressivement les travailleurs migrants et l'ensemble des personnes résidents en zone rurale dans un système social national. Ce changement d'orientation s'opère de manière assez simultanée avec le Brésil ou d'autres pays émergents. La Chine invente son « post-Washington consensus » en remettant les politiques sociales au centre de sa stratégie de développement et avec des emprunts de plus en plus explicites à des expériences faites à l'étranger. Cette circulation des politiques est favorisée par la grande mobilité de ses élites universitaires et le recours de plus en plus fréquent aux expertises internationales en matière de politiques sociales.

Plan (sous réserve de modification)

Les débats autour du « Miracle

Japon : une protection sociale indirecte asiatique »

Japon : les groupes d'entraide

Singapour : Un système social au service du développement

Hong Kong : un système social minimal

employés domestiques et politiques sociales en Asie

Les stratégies chinoises de modernisation : des guerres de l'opium à nos jours

La remise en cause des entreprises providences et les nouveaux systèmes d'assurances sociales en Chine

De la faillite des communes populaires à la mise en place d'une assurance maladie rurale en Chine

Commerçants, ouvriers et employés domestiques en Chine

Les ONG d'Etat et les autres: une privatisation de la gestion du social en Chine?

La politique de l'enfant unique en Chine

B: Christian Aspalter (ed.), *Discovering The Welfare State in East Asia*, Westport, Connecticut, London, Praeger, 2002, 198p.

Roger Goodmann, Gordon White and Huck-ju Kwon, *The East Asian Welfare Model : Welfare orientalism and the State*, London and New York, Routledge, 1998, 206p.

Antoine Kernén, *La Chine vers l'économie de marché : les privatisations à Shenyang*, Paris, Karthala, coll : recherches internationales, 2004.

Le site de soutien à l'enseignement (moodle) offre aux étudiant-e-s, les Power Point du cours (disponible généralement le jour du cours ou le lendemain) et des ressources bibliographiques (article en format pdf) pour chacun des thèmes abordés.

SCIENCES, MÉDECINES, SOCIÉTÉ

Cynthia Kraus

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Aucun.

O: L'objectif général du séminaire est de développer une compréhension critique des relations entre sciences, médecines et sociétés par la réalisation collective d'un ensemble thématiquement cohérent de travaux centrés sur les dimensions historiques, sociales, culturelles, épistémologiques et matérielles des sciences, de la médecine et du domaine de la santé comprise au sens large.

Le but plus spécifique du séminaire est de produire des archives vivantes pour retracer une histoire du présent à partir de différentes études de cas qui permettent d'identifier, documenter et analyser les rapports constitutifs, et parfois évolutifs, entre sciences, médecine, et cité, et d'en éclairer les enjeux politiques plus larges.

C: NON DONNE EN 2023-24

THEMATIQUE GENERALE: Ce séminaire s'inscrit dans la perspective des études sociales des sciences et de la médecine (ESSM). Les ESSM constituent un domaine relativement nouveau, institutionnalisé il y a une vingtaine d'années à l'Université de Lausanne, consacré à l'étude de la construction des objets scientifiques et médicaux. Au croisement de différentes sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, histoire, études genre, etc.), on y considère la production des connaissances comme une activité sociale à part entière, mobilisant une diversité d'acteurs, de lieux, d'objets, d'outils, de théories, de disciplines, de discours, etc. Ce séminaire articule une perspective ESSM à une perspective intersectionnelle de genre pour mieux saisir la complexité et la singularité des phénomènes étudiés.

NOUVEAU THEME SPECIFIQUE: Après plusieurs éditions dédiées aux cultures visuelles des sciences et de la médecine, ce semestre sera consacré à la production de podcasts basés sur des entretiens scientifiques menés avec une personne locale (établie, travaillant en Suisse romande) qui contribue, ou a contribué, à questionner, rétablir, enrichir, transformer, etc. les relations entre sciences, médecines et société.

DEMARCHE: Après une introduction générale et la présentation des sujets, les séances seront consacrées à six études de cas. Pour ce semestre, nous avons choisi trois axes principaux : Changer la clinique avec l'exemple (1) de la clinique intersexe à Lausanne et (2) de la motion pour l'interdiction des « thérapies de conversion » déposée au Grand Conseil vaudois ; Changer la recherche avec l'exemple (1) des sciences du cerveau sexué et du réseau international NeuroGenderings et (2) des recherches menées « avec » les personnes ou communautés concernées (ici avec des individus trans-féminins) ; Changer la société avec l'exemple (1) du refus de procréer pour raison de crise climatique et (2) des pratiques de décolonisation des savoirs et des rapports sociaux (ici la mise en cause de la notion de « races humaines » par la génétique des populations). Chaque séance comprend une présentation (par les enseignantes ou des intervenant.es externes), une discussion collective ou un moment d'encadrement pour les travaux demandés. Plusieurs intervenant.es externes se prêteront au jeu de l'entretien scientifique pour vous former en direct à cet exercice. Deux séances techniques centrées sur la réalisation des podcasts sont également prévues au programme.

EXIGENCES: participation régulière et active aux séances avec travail de préparation en amont. Un vade-mecum, présenté et distribué lors de la 1ère séance, donne le détail de la démarche active et participative développée dans ce séminaire.

SEXTING ET AUTRES COMPORTEMENTS LIÉS AUX TECHNOLOGIES CHEZ LES JEUNES

Yara Barrense-Dias

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Ce séminaire d'introduction aux méthodes quantitatives vise plusieurs objectifs d'apprentissage, liés à la fois à l'étude théorique de la santé des adolescent.es et ses enjeux en termes de recherche / intervention, ainsi qu'à l'acquisition de notions statistiques et techniques de base.

Concernant l'aspect théorique, ce séminaire familiarise les étudiant.es avec la recherche sur la santé des adolescent.es. Le séminaire aura comme fil conducteur la problématique de l'usage des technologies et des médias par les adolescent.es en particulier lorsque cet usage est lié à la sexualité (exemple : pratique du sexting). Les étudiant.es développeront également leur esprit critique à travers la lecture d'articles scientifiques qui seront présentés et commentés en cours.

Du point de vue méthodologique et statistique, les étudiant.es seront amené.es à élaborer une question de recherche et des hypothèses sur la thématique de leur choix portant sur la santé des adolescent.es, utiliser le logiciel statistique STATA et conduire des commandes statistiques pour répondre à leur question de recherche en se basant sur des bases de données existantes, apprendre les notions de base de l'écriture scientifique dans le cadre de l'élaboration de leur rapport de recherche. Les étudiant.es devront installer le logiciel STATA sur leur ordinateur personnel qu'ils.elles amèneront lors du séminaire pour effectuer les exercices.

SEXUALITÉS, DISCRIMINATIONS ET LUTTES POUR L'ÉGALITÉ

Marta Roca Escoda

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

O:

À la fin du séminaire, les étudiant.e-x-s devront être capables de :

- identifier les paradigmes et controverses de la pensée féministe,
- avoir acquis la connaissance pratique de la perspective de genre,
- comprendre le poids de la régulation juridico-politique et l'importance des normes,
- lire des articles scientifiques mais aussi des textes de nature juridico-politique, médiatique et militant, et pouvoir les interpréter.

C:

Cette année, nous allons centrer nos séances sur des thématiques liées à l'intime, la famille et la procréation. Les parcours conjugaux et familiaux : de la rencontre amoureuse au mariage et à la parentalité, en passant par la contraception et l'avortement.

En abordant les luttes contre les discriminations et pour l'égalité, nous suivrons quelques grands changements législatifs, sociaux et épistémiques qui ont été impulsés par un travail intellectuel critique et par les différents mouvements sociaux qui s'y adossent pour mener bataille. Pour ce faire, nous allons nous concentrer sur le thème de la famille dans un sens très large. Nous allons parcourir les changements sociaux et normatifs de la rencontre amoureuse, du mariage, de la procréation et la parentalité. Au travers de la thématique transversale de faire famille (ou pas), nous allons aussi montrer ce que le genre apporte à la compréhension du lien social et des dominations sociales en général.

Pour comprendre les transformations normatives de faire famille, nous mobiliserons notamment des travaux s'inscrivant dans plusieurs perspectives du féminisme et du genre. Ces travaux ont déconstruit des savoirs et alimenté ou hérité des luttes qui ont conduit à des changements socio-juridiques d'importance. Mais si les acteurs et actrices de ces mobilisations sont importants à analyser, il ne faut pas négliger les opposant-e-x-s à ces revendications et changements. Les événements survenus en France à l'occasion du vote de la loi dite du « mariage pour tous » ont rappelé l'importance de l'espace des contre-mobilisations.

Les exemples et les cas que l'on couvrira seront légion. Nous allons nous intéresser, par exemple, aux luttes pour la contraception et contre la criminalisation de l'avortement, aux luttes en faveur de la reconnaissance des couples homosexuels, aux luttes en faveur du changement du droit de la filiation, etc. Mais également nous pourrons mettre en lumière les résistances et les contre-mobilisations d'acteurs/actrices sociaux ou institutionnels (État, institutions religieuses, etc.) sur ces thèmes.

Ce séminaire est conçu pour les étudiant-e-x-s en sciences sociales qui souhaitent s'initier aux approches de genre, dans le domaine de la régulation normative et de l'action publique, à travers des thématiques qui concernent les identités et la vie privée des personnes et leur rapport avec la société.

SOCIO-HISTOIRE DE LA MÉDECINE ET DU CORPS

Francesco Panese

C	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

P: Aucun

O: OBJECTIF GENERAL DU COURS

Développer une compréhension critique des relations entre corps et subjectivité, d'une part, et médecine et société, d'autre part, dans une perspective historique et contemporaine.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Après avoir suivi cet enseignement, l'étudiant-e sera en mesure de:

- situer sur les plans historique et sociologique les systèmes de pensée, les pratiques et les outils qui caractérisent la fabrique scientifique, médicale et sociale du corps et des subjectivités;
- faire une recherche documentaire sur un thème spécifique;
- analyser des sources primaires (historiques et/ou contemporaines) en relation avec un thème spécifique;
- réaliser un travail écrit original en groupe;
- contribuer à un projet partagé.

C: NON DONNE EN 2023-24

Cet enseignement est organisé en 2 VOLETS : Cours et Projet partagé.

Le VOLET COURS est consacré parcourir quatre siècles d'histoire du corps façonné par le savoir et les pratiques médicales, avec pour objectif une bonne compréhension des situations contemporaines. A travers ce parcours qui nous mènera de la Renaissance à la biomédecine contemporaine, nous verrons que le « corps » et l'« esprit » comme la « santé » et la « maladie » sont des catégories socio-anthropologiques et socio-historiques auxquelles toute société donne une forme spécifique, y inclus bien sûr la société occidentale. Nous nous attacherons en particulier aux pratiques consistant à connaître, prévenir et soigner les désordres corporels et psychiques, des pratiques qui jouent un rôle prépondérant dans la construction du monde social lui-même. Nous verrons ainsi que les « systèmes de médecine » sont des lieux privilégiés du façonnage du corps individuel, du corps social, des identités et des subjectivités individuelles et collectives.

Le VOLET PROJET PARTAGÉ réunira les enquêtes/travaux réalisés pendant le semestre par les étudiant-e-s par groupe de deux, travaux qui constitueront les rendus du cours (modalité d'évaluation : Document).

Lors de la dernière édition de ce cours (2019-2020), nous avons proposé comme point de départ le mensuel illustré français Réalités (1947-1964) qui traite abondamment de sujets liés au corps, à la médecine et à la santé en lien avec les bouleversements de la société dès l'après-guerre, avec son cortège d'innovations scientifiques célébrant les « progrès de la médecine ».

Pour ce semestre, nous proposons la réalisation d'une exposition collective en format digital. L'objectif de ce projet sera de porter un regard de sciences sociales sur la riche iconographie artistique, scientifique, médicale et populaire, passée comme contemporaine, sur le thème « Corps, maladies et médecines en images ». Les travaux seront ainsi valorisés sur le web.

Ce volet donnera lieu à des séances d'Ateliers de recherche inclus dans le programme du semestre.

PROGRAMME DU COURS

Introduction générale

PARTIE 1 : LES SCIENCES DU CORPS ET LE DEVELOPPEMENT DU SAVOIR MEDICAL MODERNE

1.1. Les conceptions analogiques du corps et de l'esprit dans la culture savante occidentale et leur éclipse dans la mutation du regard au seuil de la modernité

1.2. Le corps anatomique

1.3. Naissance et effets de la clinique : maladies, organes, patients, hôpital

1.4. Laboratoires des corps : de la médecine expérimentale à la biomédecine

PARTIE 2 : CORPS BIOPOLITIQUES

2.1. La fabrique de la santé publique

2.2. Expériences et savoirs expérientiels des personnes et des patient-e-s

PARTIE 3 : EXCURSIONS THEMATIQUES : ESPRIT, CERVEAU, SUBJECTIVITES

3.1. La « guérison par l'esprit »: théories, pratiques, histoire

3.2. Le traitement de la « folie »: théories, pratiques, histoire

3.3. La médicalisation des troubles addictifs. Perspectives critique, historique et contemporaine

3.4. La fabrique du cerveau contemporain. Tensions entre sciences sociales et neurosciences

Nota bene:

- Des séances d'Atelier sont réparties dans le calendrier.

- Cet enseignement est détaillée dans un Vade-mecum disponible au début du cours.

- Supports de cours et matériaux sur Moodle.

Pour plus d'information, y inclus avant votre inscription: francesco.panese@unil.ch, noellie.genre@unil.ch

B: Chaque chapitre et étude de cas abordés en cours sont assortis de lectures complémentaire conseillées. Le corpus de textes et autres ressources sont disponibles sur Moodle.

SOCIOLOGIE DE L'IMAGE

Gianni Haver

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

- O: Le séminaire de sociologie de l'image vise à sensibiliser à la place des images dans la société et aux processus qui sous-tendent leurs productions, leurs circulations, leurs contenus et leurs réceptions.

En effet, l'image a une place de choix dans notre quotidien et investit, depuis quelques années déjà, les sphères scientifiques pour devenir un objet de recherche à part entière. Les transformations sociales, culturelles et technologiques ont changé notre rapport à l'image et les modalités du regard. C'est ainsi qu'une nouvelle manière de faire de la recherche est apparue. Une méthode qui, en analysant les productions visuelles, tente de comprendre la réalité sociale sous-jacente à l'image.

Considérée comme un bien symbolique, l'image est analysée comme une trace des mentalités collectives et comme une manière de représenter le monde. Ce qui implique qu'à l'image dans sa réalité physique, correspond une image mentale socialement partagée.

Capacités acquises au terme du séminaire :

- Problématiser l'image dans une perspective sociologique ;
- Adopter une méthodologie de recherche pertinente pour analyser son contenu dans son contexte social et historique de production et de réception ;
- Identifier les spécificités médiatiques d'une image pour en faire une analyse critique ;
- Mener une recherche qualitative et mettre à l'épreuve un cadre théorique pertinent avec leurs propres analyses ;
- Adapter la communication d'une recherche scientifique à l'oral comme à l'écrit, en respectant les standards académiques.

- C: Cette année, le séminaire portera sur les images de jeu vidéo dans son acception la plus large. Des blockbusters spectaculaires aux créations indépendantes en passant par les « petits » jeux les plus occasionnels, le séminaire questionnera les imaginaires portés par ce média, les spécificités de la « mise en jeu » des images vidéoludiques, du rapport entre images et divertissement et la place de cette industrie culturelle dans l'écosystème médiatique plus large.

L'introduction du séminaire alternera des séances théoriques et des ateliers pour familiariser les étudiant-e-s avec les méthodes et concepts de l'analyse sociologique de l'image en explorant les notions d'image, de support, de représentation, de stéréotype, ainsi que des éléments d'histoire et de sociologie du jeu vidéo. En deuxième partie, le séminaire cherchera à valoriser les interventions des personnes participantes lors de présentations de travaux de recherche sur des thématiques de leur choix, qui se concluront par la rédaction d'un rapport de recherche.

SOCIOLOGIE DES ÉMOTIONS ET DE LA SOCIALISATION

Laurence Kaufmann

S	Opt	4	français	56
A	6			

N: 2p Ba

- O: «*Comment la société est-elle possible?*», se demandait Georg Simmel. Cette question, parfois oubliée par les sciences sociales, interroge la manière dont la société est susceptible de « prendre forme ». Ce séminaire se propose de réactualiser un tel questionnement en se penchant sur les capacités attentionnelles et perceptuelles, les registres émotionnels, les modes de communication et les types d'interaction que requiert la vie sociale et culturelle et qui sont au cœur de la socialisation.

C: Bien que de nombreuses capacités sociales soient constamment présumées dans les théories sociologiques, *via* le concept englobant de «socialisation», elles sont très peu investiguées en tant que telles. Pourtant, même si la plupart des compétences qui permettent aux agents sociaux d'ajuster leurs comportements aux situations sociales dans lesquelles ils se trouvent sont pré-réflexives, elles ne sont pas pour autant aveugles. Elles requièrent certaines facultés de discernement que la sociologie se doit d'éclaircir en se penchant sur les ressorts potentiels de la socialisation : imitation, empathie, catégorisation, conformisme, transmission, attention conjointe, identification des «saillances» sociales (relations, règles, situations), compétence narrative, acquisition des croyances collectives, etc. Afin d'ouvrir la boîte noire de la socialisation, il faut renoncer à traiter *a priori* la société comme un «phénomène gériatrique», reconduit et accompli par l'esprit bien formé d'adultes expérimentés, et se pencher sur les tâtonnements, les tentatives d'apprentissage et d'ajustement des jeunes «apprentis» qui, en venant progressivement au monde social, offrent un laboratoire inespéré à tous ceux et celles qui s'intéressent aux ressources de sens commun. Bien entendu, les capacités que requiert l'adaptation à la vie sociale et culturelle ne caractérisent pas uniquement les enfants. Tout au long de leur parcours, les agents sociaux se lient et se délient, appartiennent ou excluent, communiquent et ex-communicent, bref constituent et maintiennent l'ordre social.

Après avoir parcouru les grands courants sociologiques de la socialisation et de «l'enculturation», ainsi que le modèle de communication que de telles approches posent au fondement du lien social, ce séminaire se propose de transformer radicalement leur statut: de *postulats métathéoriques*, il s'agit de les transformer en des *affirmations empiriques* qui peuvent être, en tant que telles, mises à l'épreuve des faits. Pour ce faire, deux grandes orientations seront privilégiées. La première orientation consistera à convoquer des travaux d'autres disciplines (psychologie du développement, psychologie sociale, neurosciences, éthologie, psychopathologie) afin de pointer les accords et les désaccords quant aux processus de base qui sont susceptibles de permettre aux individus de «faire société». La deuxième orientation, dans laquelle devra s'inscrire le travail de validation du séminaire, consiste à repérer la manière dont ces processus de base sont actualisés en situation sur deux types de terrains empiriques, à choix: *un terrain expérimental*, qui s'inspire des méthodes et des dispositifs de laboratoire utilisées dans d'autres disciplines, notamment en psychologie du développement et en psychologie sociale, ou *un terrain ethnographique*, qui favorise l'observation d'interactions «naturelles» (parc public, garderie, école, famille, etc.).

SOCIOLOGIE DES MASCULINITÉS

Sébastien Chauvin

S	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

P: Il s'agit d'un séminaire d'approfondissement thématique. Une connaissance généraliste en études genre et/ou en sciences sociales est recommandée au préalable. Les étudiant.es ne possédant pas encore ces bases pourront s'aider d'une bibliographie indicative afin de se mettre à niveau.

O: - Objectifs thématiques :

- Approfondir ses connaissances théoriques en études genre et en sciences sociales en s’initiant à un corpus théorique et empirique issu des études critiques des masculinités.

- Se doter d’outils d’analyse des différents espaces et processus sociaux qui participent aux apprentissages, aux formes de distinction et au façonnage des subjectivités et des corps masculins.

- Comprendre les processus de différenciation et de hiérarchisation entre groupes sociaux et l’intersection des rapports de pouvoir qui y participent.

- Développement de compétences transversales :

- S’exercer à une lecture analytique des textes, articles scientifiques et extraits d’ouvrages – lecture hebdomadaire obligatoire, discussion autour de travaux de recherche.

- Développer une capacité d’analyse à partir de situations sociales exposées dans des films documentaires ou de fiction se rattachant aux thématiques et processus étudiés en cours.

- Développer des compétences méthodologiques pour l’analyse des sources documentaires.

- Développer une capacité à la synthèse écrite et orale, notamment à partir de la rédaction et de la présentation d’un dossier personnel.

C:

Comment devient-on « un homme » ? Comment les aspirations, les pratiques, les goûts et les dégoûts masculins se construisent-ils ? Comment sont produites des positions sociales privilégiées et des hiérarchies entre elles ? Parmi les différents processus sociaux qui y participent, quelle place tiennent les pratiques éducatives, les institutions scolaires, médicales, militaires, religieuses, la socialisation sportive, le monde professionnel, ou encore les figures héroïques ou idéales mises en circulation par le cinéma ou la publicité ?

À partir de recherches et travaux issus des études critiques des masculinités et des études de genre, ce séminaire propose d’aborder la construction sociale des masculinités contemporaines. Il s’agit de saisir les processus sociaux qui produisent, selon les contextes, une certaine définition du « masculin », de « la masculinité » et des manières socialement légitimes « d’être un homme ». Ce séminaire envisage les masculinités comme un ensemble large de normes et de pratiques sociales, recouvrant les pratiques « publiques » et « privées », la sexualité, les formes de conjugalité, le rapport au corps et à la santé, les répertoires émotionnels, le rapport à l’environnement, les pratiques culturelles et sportives. Il permet d’éclairer comment les masculinités sont construites au croisement des rapports sociaux de sexe, mais aussi de classe, de race et de sexualité. Il s’attache également à mettre en évidence la manière dont les discours politiques et médiatiques thématisent la question des « identités masculines » et les implications sociales et politiques de ces discours.

SOCIOLOGIE DES PARCOURS DE VIE: THÉORIES ET ILLUSTRATION

Felix Bühlmann

C	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: L'objectif de ce cours est de sensibiliser les étudiants à la perspective de parcours de vie, notamment pour l'étude de la pauvreté, de la famille ou du travail. A la fin de ce cours les étudiants connaîtront les principales théories de la sociologie des parcours de vie, sauront comment elles peuvent être appliquées aux domaines et phases de la vie et seront en mesure d'intégrer les concepts centraux de cette approche dans leurs propres réflexions et recherches. Une attention particulière sera prêtée aux phénomènes de vulnérabilité et de précarisation.

C: Ce cours de sociologie des parcours de vie est organisé en trois parties. Dans une partie introductive on discutera la valeur d'une perspective biographique pour comprendre les sociétés modernes. Dans la deuxième partie sera dans un premier temps dressé un tableau historique des idées et théories du parcours de vie, notamment de la recherche biographique ancrée dans l'école de Chicago et du paradigme de parcours de vie issu de la théorie fonctionnaliste. Seront ensuite abordé les principaux modèles explicatifs en sociologie des parcours de vie : le modèle archéologique, le modèle de cheminement et le modèle structurel. La troisième partie portera sur les phases et domaines des parcours de vie: suite à la présentation des différentes phases et transitions biographiques (enfance, jeunesse, âge adulte, grand âge), on analysera les trajectoires professionnelles, les trajectoires familiales et les trajectoires de pauvreté.

B: De Coninck, Frédéric et Godard, Francis (1989). L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation. Les formes temporelles de la causalité. *Revue française de sociologie*, 31, 23-53.
 Kohli, Martin (2007). The Institutionalization of the Life Course. *Looking Back to Look Ahead. Research in Human Development*, 4(3-4), 253-271.
 Meyer, Karl-Ulrich (2009). New Directions in Life Course Research. *Annual Review of Sociology*. 35: 413-433.
 Sapin, Marlène, Spini Dario et Widmer, Eric (2007). Les parcours de vie. De l'adolescence au grand âge. Lausanne : PPUR.

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL

Isabelle Zinn

C	Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

P: Aucun.

O: Le cours offre une mise en perspective introductive à la sociologie du travail. Il s'agit d'analyser la place occupée par l'analyse sociologique du travail au sein de la discipline dans son ensemble, en gardant en tête que les grands courants théoriques de la sociologie puisent souvent leurs racines dans le monde du travail. Le but principal est de transmettre des connaissances et des réflexions (sociologiques) sur le travail et l'emploi dans les sociétés contemporaines.

PREMIERE SEANCE DU COURS: vendredi 24 février 2023 à 10.15

C: Le travail a longtemps été considéré comme un facteur d'intégration sociale. Comprendre les enjeux actuels du travail demande cependant de l'appréhender de manière plus globale et de s'interroger sur son rôle, sa place et les formes qu'il peut prendre. Nous allons à ce propos passer en revue certains paradoxes du travail dans le contexte contemporain.

Le cours débute avec des considérations générales quant à la délimitation du champ de la sociologie du travail. Les frontières du travail et du hors travail ne sont jamais évidentes à délimiter : qu'est-ce que donc le travail ? La sociologie du travail peut en effet facilement paraître comme étant une « sociologie de tout ». Une réflexion plus approfondie sur la délimitation du « travail » comme activité humaine ainsi que sur sa centralité constitue ainsi une bonne entrée.

Dans la suite du semestre, nous nous concentrerons sur différentes thématiques en lien avec le travail : la division sexuée du travail ; le travail et la parentalité/maternité ; le travail en temps de crise sanitaire ; les formes historiques d'organisation du travail ; la sociologie des professions ; différentes méthodologies pour enquêter sur le travail ; le travail et la santé ; les défis contemporains du marché du travail (synthèse et perspective).

Comme tout champ intellectuel, la sociologie du travail comporte des « angles morts », c'est-à-dire des objets de recherche qui pendant longtemps n'ont pas attiré l'attention des chercheurs. Parmi les questions largement négligées dans le développement historique du champ, se trouve celle du travail des femmes. Longtemps pensées comme des exceptions au modèle masculin, les expériences des femmes constituent désormais un objet central d'analyse en sociologie du travail. S'interroger sur le rapport des femmes au travail et à l'emploi, leurs parcours professionnels, leurs conditions de travail et de rémunération, l'articulation des temps de vie ou les formes de leur mobilisation collective, ce n'est pas simplement rajouter une dimension empirique supplémentaire à la sociologie du travail : la prise en compte du genre comme élément structurant du monde du travail implique, au contraire, de revisiter les fondements théoriques de ce champ et d'élaborer une analyse critique de ses présupposés implicites. Ce cours a ainsi le but d'accorder une place centrale à la dimension genrée du travail et aux inégalités sexuées sur le marché du travail.

I: <https://unil.ch/moodle>

SOCIOLOGIE GÉNÉRALE A

Philippe Gonzalez, Joan Stavo-Debaugé

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

O: Aborder l'histoire de la pensée sociologique jusqu'aux problématiques contemporaines. Développer « le regard sociologique » et la capacité de rupture avec le « sens commun » dans l'approche des questions de société en s'appuyant sur une démarche et un vocabulaire scientifiques.

C: Le séminaire fera alterner pendant toute l'année le travail autour de textes (classiques et contemporains) et une première approche empirique de l'investigation sociologique.

Les étudiant.e.s seront appelé.e.s à participer activement au séminaire (au moins un exposé oral dans l'année), ils/elles devront lire des articles, rédiger des fiches de lecture (au moins deux dans l'année) et mener à bien dans le même temps un exercice pratique (observation, entretiens, recherche documentaire etc.) en rapport avec les sujets abordés dans les textes en séminaire.

SOCIOLOGIE GÉNÉRALE B

Marc Perrenoud

S	Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba

O: Se familiariser avec le "regard sociologique" et l'analyse du capitalisme contemporain en découvrant des travaux classiques ou récents, et en réalisant une enquête de terrain.

C:

Ce séminaire permet aux étudiant-e-s d'acquérir des connaissances de base en sociologie et de développer « le regard sociologique », ainsi qu'une forme de réflexivité par rapport au « sens commun » dans l'approche des questions de société en s'appuyant sur une démarche et un vocabulaire scientifiques. Sa validation vaut **6 crédits ECTS**. Après quatre séances introductives visant à familiariser les étudiant-e-s aux techniques et à la réflexion sociologique, le séminaire abordera les théories et concepts principaux de la sociologie par (1) la lecture et le commentaire de textes et (2) l'élaboration et la présentation d'exercices pratiques de recherche en lien avec les articles et/ou les thématiques générales abordées à travers ceux-ci.

SOCIOLOGIE GÉNÉRALE I

Céline Mavrot

C	Obl/Opt	2	français	56
A P	6			

N: Propé Ba, 2p Ba

O: Ce cours d'introduction à la sociologie vise à fournir un premier apprentissage des principes fondateurs de la discipline et des enjeux théoriques et méthodologiques qui la traversent. Il constitue un préalable à l'appréhension des différentes perspectives sociologiques contemporaines et qui seront étudiées dans la suite du parcours de formation. Ce cours a quatre objectifs fondamentaux:

Présenter des modèles explicatifs dominants dans la discipline

Faire connaître les différentes démarches méthodologiques mobilisées dans la discipline

Présenter les résultats de recherches empiriques - anciennes et actuelles - en sociologie, dans différents champs thématiques

Étudier quelques-uns des concepts centraux de la sociologie.

C: Après des séances introductives permettant de définir, délimiter et décrire la démarche sociologique, il s'agira d'illustrer la pluralité des approches, tant théoriques que méthodologiques, qui caractérisent la sociologie contemporaine. Les cours permettront d'aborder les principaux paradigmes de la discipline - fonctionnalisme, structuralisme, individualisme méthodologique, interactionnisme - à travers l'étude des travaux sociologiques dans différents champs thématiques (ex. la famille, l'école, le travail, la ville et les mobilités) et l'analyse critique de leurs résultats.

B: Lectures obligatoires: Un ouvrage de référence au choix:

DELAS Jean-Pierre et Bruno MILLY (2015), Histoire des pensées sociologiques, Paris : Armand Colin (4ème édition), 540 pages. OU

DURAND Jean-Pierre et Robert WEIL (dir.) (2006), Sociologie contemporaine, Paris : Vigot (3ème édition), 815 pages. OU

LALLEMENT, Michel (2017), Histoire des idées sociologiques : Des origines à Weber, Paris : Armand Colin (5ème édition), 300 pages. OU

LALLEMENT, Michel (2017), Histoire des idées sociologiques : De Parsons aux contemporains, Paris : Armand Colin (5ème édition), 330 pages. OU

VAN CAMPENHOUDT, Luc et Nicolas MARQUIS (2020), Cours de sociologie, 2ème édition, Paris : Dunod, 351 pages.

Et deux ouvrages au choix dans la liste des ouvrages associée au cours

Ex:

Blanchard, Marianne, Joanie Cayouette-Remblière, Sociologie de l'école, Paris, La Découverte, Coll. « Repères », 2016.

Bresson Maryse, Sociologie de la précarité, Paris, Armand Colin, Coll. « 128 », 2015.

Caradec Vincent, Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Paris, Armand Colin, Coll. « 128 », 2015.

Clair Isabelle, Sociologie du genre, Paris, Armand Colin, Coll. « 128 », 2015.

Déchaux, Jean-Hugues, Sociologie de la famille, Paris, La Découverte, Coll. « Repères », 2009

SOCIOLOGIE GÉNÉRALE II: THÉORIES DU POUVOIR

Mischa Piraud, Olivier Voirol

C	Obl/Opt	4	français	56
P	6			

N: 2p Ba

O: Cet enseignement vise à offrir aux étudiant.es des outils théoriques et pratiques permettant d'aborder une des principales questions des sciences sociales depuis leur naissance, à l'aube de la modernité : celle du pouvoir et des rapports de pouvoir. Il revient, d'une part, sur les principales théories du pouvoir depuis l'avènement de la modernité (Hobbes, Kant, Hegel), en montrant comment l'analyse du pouvoir, de ses fondements et de ses formes, a indissociablement suscité sa critique ainsi que l'exploration de formes de contre-pouvoir ou d'anti-pouvoir, etc. Il revient, d'autre part, sur les principales théories du pouvoir en sociologie, allant de la théorie marxienne à la théorie conservatrice des élites (Pareto, Mosca), en passant par Weber, l'École de Francfort (Adorno, Fromm, Habermas, Horkheimer, Marcuse, Neumann), Wright Mills, Foucault, Bourdieu, ou encore Arendt et Scott. L'enseignement propose à la fois des outils conceptuels et des outils pratiques-empiriques pour aborder de manière critique les questions du pouvoir en sociologie.

C: La question du pouvoir est au centre de la théorie sociologique depuis son apparition avec la modernité. La modernité a placé en son cœur l'existence de la société et la question du pouvoir du social - à côté du politique, de l'économique, du juridique et du psychologique. La sociologie s'est ainsi penchée sur les processus de constitution, de structuration et d'institutionnalisation du pouvoir, sur l'analyse des différentes sphères sociales (travail, famille, catégories sociales, art, médias, etc.) dans lesquelles il se déploie, mais aussi sur les différentes formes qu'il peut prendre ainsi que sur les rapports qui le constituent (entre classes, statuts, genres, etc.). Ce cours de sociologie générale propose une introduction aux théories sociologiques du pouvoir.

Le cours est subdivisé en deux parties, l'une assurée par Olivier Voirol, portant sur la question du pouvoir dans la modernité, en lien avec la question de la communication sociale, l'autre assurée par Felix Bühlmann qui traitera de la sociologie du pouvoir appliquée à l'étude des groupes au pouvoir, en particulier des élites, et des champs institutionnels. En proposant des angles d'analyse différents et en suivant des trajectoires conceptuelles et théoriques distinctes, ce cours « polyphonique » offre une entrée sur une large palette d'approches et de conceptions du pouvoir en sciences sociales.

1e partie : pouvoir et communication - autour de la théorie critique (Olivier Voirol)

Cette partie du cours reviendra tout d'abord sur la naissance de la modernité (18e siècle) pour voir comment cette dernière a opposé au « pouvoir absolu » (Hobbes) le pouvoir « social », du public et de la communication. Ce pouvoir social a pris la forme de l'espace public (Kant), du « pouvoir civil » (Hegel) ou de la « praxis » (Marx). Avec la modernité sont apparus des formes de pouvoir et des modes de domination inédits, qui traversent - en particulier - le domaine de la communication sociale (Marx, Weber). Un des courants majeurs de la théorie sociale au 20e siècle, la Théorie critique (de l'École de Francfort) a pensé ces évolutions de la modernité avancée en termes de « rapport d'aveuglement », d'industrialisation de la culture et des médias (Adorno), de contrôle social et politique par la technologie (Marcuse), d'autoritarisme d'État (Neumann), d'impuissance accrue d'un individu défait (Fromm), ou encore de « colonisation » des « systèmes » de l'économie et du pouvoir (Habermas). En prolongeant ces observations pour en penser les formes et les enjeux actuels (numérique, autoritarisme, nature), nous évoquerons les théories ayant repensé les modalités contemporaines du « pouvoir communicationnel » (Arendt, Habermas) propre au projet de la modernité.

2e partie : pouvoir et élites - de Wright Mills à Bourdieu (Felix Bühlmann)

Dans cette partie, les étudiant.es se familiariseront d'abord avec quelques étapes cruciales de l'histoire des idées en sociologie du pouvoir. Nous aborderons le développement historique du concept de pouvoir (et des notions proches telles que domination, autorité ou influence) à travers des auteurs comme Marx, Weber, Popitz ou Pareto. Par la suite, nous analyserons les débats de la sociologie américaine des années 1950, qui ont opposé les sociologues « fonctionnalistes » aux sociologues « critiques ». Puis, nous retracerons les répercussions de ces débats sur l'analyse des relations de pouvoir dans la pensée d'auteurs plus récents comme Bourdieu, Foucault ou Scott. Tout au long du cours, nous illustrerons ces concepts et théories par des études empiriques examinant le pouvoir des élites, autant en Suisse qu'au niveau international.

STAGE DE BACHELOR EN SCIENCES SOCIALES: SUIVI INDIVIDUALISÉ

V A C A T

Stage	Opt	français	56
A	6		
Stage	Opt	français	56
P	6		

N: 2p Ba

I: <https://www.unil.ch/ssp/page11420.html>**STRATIFICATION SOCIALE ET PARCOURS DE VIE**

Daniel Oesch

C	Opt	2	français	28
A	3			

N: 2p Ba

O: A la fin du cours, les étudiant-e-s devraient être en mesure de :

- appliquer les principaux concepts de l'analyse de la stratification sociale
- identifier les moment-clés de la construction des inégalités dans le parcours de vie
- identifier les outils de la politique sociale qui interviennent dans le parcours de vie
- analyser les étapes qui mènent des inégalités de classe vers l'action politique
- expliquer comment l'origine sociale influe, lors de moments-clés, sur la destination sociale

C: Ce cours cherche à éclairer comment les inégalités entre groupes d'individus se construisent et se reproduisent dans les sociétés européennes. Il est structuré en trois parties :

- Une première partie compare différentes manières de représenter la stratification sociale : quels concepts permettent de comprendre et mesurer les inégalités produites sur le marché du travail ? Comment représenter la stratification sociale en Europe et en Suisse aujourd'hui ?
- Une deuxième partie analyse les inégalités sociales dans une perspective de parcours de vie. Le but est d'identifier les moments-clés du creusement des inégalités - et leur renforcement: lors de la petite enfance, de la scolarité, de l'entrée sur le marché du travail ou pendant la carrière professionnelle?
- Une troisième et dernière partie examine le passage des inégalités structurelles vers l'action politique. Le but est d'une part d'analyser le vote de classe et d'autre part d'examiner l'intégration de différentes classes dans des institutions telles que l'État social et le mouvement syndical.

B: Le texte principal (un livre de 120 pages - sur Moodle ou disponible auprès de Basta!) :

- (1) Esping-Andersen, G. (2008). Trois leçons sur l'État-providence, Paris : Seuil, pages 18-134.
- 6 textes courts (articles de 4 à 15 pages) :
- (2) Erikson, R. et Goldthorpe, J. (1992). The Constant Flux. A Study of Class Mobility in Industrial Societies. Oxford: Clarendon Press, pages 35-43.
- (3) Oesch, D. et Murphy, E. (2017). Pas de polarisation dans la structure de l'emploi en Suisse. Vie Économique 12, pages 20-23
- (4) Heckman, J. J. (2006). Skill formation and the economics of investing in disadvantaged children. Science 312, pages 1900-1902.
- (5) Nisbett, R. (2014). Schooling makes you smarter. What teachers need to know about IQ, American Educator, 37(1), 10 pages 10-19.
- (6) Esping-Andersen, G. (2017). Education, gender revolution, and fertility recovery. Vienna Yearbook of Population Research 15, pages 55-59.
- (7) Rennwald, L. et Zimmermann, A. (2016). Le vote ouvrier en Suisse, 1971-2011. Social Change in Switzerland N° 4, www.socialchangeswitzerland.ch, pages 4-10.

l: <https://moodle.unil.ch/course/view.php?id=27790>